

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2018
PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE

1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens
1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : contact@cd31.fr
Site : haute-garonne.fr

Directeur de la publication
GEORGES MÉRIC

Coordination
FRANÇOIS BOURSIER

Rédaction en chef
AURÉLIE RENNE

Ont participé à ce numéro
**PASCAL ALQUIER, MARINE COUTURIER,
ÉMILIE GILMER ET ÉLODIE PAGÈS**

Photos
**SHANNON AQUATAH, LOÏC BEL, THOMAS BIARNEIX,
AURÉLIEN FERREIRA, RÉMY GABALDA, ALIS MIREBEAU,
ALEXANDRE OLLIER, FLORIAN RACACHÉ, HÉLÈNE RESSAYRES
ET ROMAIN SAADA, SAUF FOTOLIA OU MENTION SPÉCIALE**

Conception graphique et mise en page
MYLÈNE ARTAUD ET STUDIO OGHAM

Impression
AGIR GRAPHIC
BP 52207 - 53022 Laval cedex 9
www.agir-graphic.fr

Numéro ISSN 2116-2956
La reproduction même partielle de tout document publié
dans ce journal est interdite sans autorisation
683 000 exemplaires
Publication gratuite

NOUS CONTACTER
magazine@cd31.fr

NOUS LIRE
haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER
haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR
youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

08 À LA UNE

LE DOSSIER

12 L'HUMAIN AU CŒUR
DE L'ACTION DÉPARTEMENTALE



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Comment percevez-vous le projet du gouvernement qui envisage la fusion du département et de la métropole en Haute-Garonne ?

GEORGES MÉRIC : La raison d'être du Conseil départemental, c'est d'accompagner tous les habitants de Haute-Garonne et le développement de chaque territoire, qu'il soit urbain, périurbain, rural ou de montagne. Nous le faisons dans un lien fort et permanent de proximité, de dialogue et de solidarité territoriale. Le gouvernement envisage de modifier la donne. La disparition totale du département sur le périmètre de Toulouse Métropole vise à scinder en deux la Haute-Garonne. D'un côté Toulouse Métropole qui absorberait nos compétences sur le territoire de ses 37 communes, de l'autre un Conseil départemental compétent sur « le reste » du département. Nous contestons avec force ce projet destructeur.

Faire disparaître le département sur le périmètre de la métropole accentuera donc le déséquilibre que vous dénoncez ?

Ce serait à l'évidence le plus mauvais choix. Le développement harmonieux et équitable de tous les territoires du département, voilà ce qu'il faut avoir en tête pour accompagner la Haute-Garonne d'aujourd'hui et bâtir celle de demain. Tout projet de partition et de ségrégation territoriale serait préjudiciable à son équilibre.

Dans la métropole toulousaine, en zone rurale ou de montagne, il y a le même besoin de présence humaine, de services publics de proximité et d'innovation. Le dynamisme de la métropole est faussement convaincant au regard de sa capacité à « faire société » alors que des questions se présentent à nous pour lesquelles les politiques départementales jouent un rôle

déterminant : vieillissement de la population, transition écologique, mutation numérique, lutte contre les fractures territoriales et contre la pauvreté.

Il y a là des choix de solidarité et de progrès importants à réaliser à la fois pour une métropole toulousaine attractive et des territoires périurbains, ruraux et de montagne qui se sentent très souvent oubliés et orphelins des politiques publiques de l'État. Nous refusons ce projet du gouvernement qui veut donner plus à ceux qui ont plus. C'est tout le contraire de nos engagements. Nous fondons notre action publique sur les valeurs républicaines qui exigent de donner plus à ceux qui ont moins. Il y a là des convictions à défendre. Pour nous, la Haute-Garonne est une et indivisible.

Répondre aux défis de la Haute-Garonne en fractionnant le département est donc pour vous une grave erreur ?

Assurément, c'est même le parfait exemple de la fausse bonne idée. On parle souvent du dynamisme de la métropole mais il ne faut pas occulter l'autre versant de la question. Il faut aussi mesurer la richesse qui entoure la métropole et mieux se rendre compte de ce que ses territoires voisins lui apportent. Chaque territoire a des fragilités et des potentialités plus ou moins marquées, et tout l'enjeu est d'arriver à les articuler et à les équilibrer.

Ce n'est pas dans la concurrence que l'on sert l'intérêt général et le bien public. Vis-à-vis de nos concitoyens, nous avons l'obligation d'œuvrer ensemble. Des défis majeurs sont à relever. Ils exigent une action coordonnée et complémentaire. C'est bien là le modèle républicain que je défends.

L'ACTU

LE ZAPPING



◀ C'EST LA RENTRÉE !

Les 3 et 4 septembre, Georges Méric, le président du Conseil départemental et Marie-Claude Leclerc, vice-présidente en charge de l'éducation et de l'enseignement ont repris le chemin de l'école, à la rencontre des collégiens et du personnel des collèges. Au cours de cette visite, les élus ont notamment pu remettre à tous les élèves de 6^{ème} leur nouveau dictionnaire bi-média, consultable de manière traditionnelle mais également dans sa version numérique. L'éducation est une priorité pour le Département qui poursuit son engagement dans la construction et l'amélioration des collèges haut-garonnais. D'ici 2024, dix-huit nouveaux établissements scolaires sortiront de terre ou seront modernisés afin d'augmenter leur capacité d'accueil et le confort des élèves et du personnel.

▶ LE SPORT

À L'HONNEUR AU DÉPARTEMENT

Fin septembre le Conseil départemental a souhaité récompenser les jeunes espoirs sportifs haut-garonnais. Jean-Jacques Mirassou, vice-président en charge des sports et de l'éducation populaire, a félicité seize filles et quatorze garçons entre 13 et 22 ans en leur annonçant l'attribution d'une bourse départementale de 1500 euros. Le Département soutient le sport de longue date, puisque cette aide, quasiment trentenaire, valorise chaque année des sportifs de haut niveau pratiquant une discipline individuelle.

En 2018, le Conseil départemental a créé « la bourse aux ambassadeurs sportifs », un nouveau dispositif de soutien pour les sportifs de plus de 25 ans justifiant d'un palmarès national ou international. Suite à la remise des récompenses, les sportifs de haut-niveaux du Toulouse Métropole Basket et du Toulouse Olympique XIII ont fait de la cérémonie une véritable fête du sport, animant le lieu de plusieurs démonstrations de leur discipline.



LA HAUTE-GARONNE A VIBRÉ AU SON DU JAZZ !

C'est désormais un évènement fédérateur et attendu des mordus de jazz comme des apprentis mélomanes... Du 5 au 21 octobre et pour la 32^{ème} année, Jazz sur son 31 a de nouveau réuni les grands noms du jazz à Toulouse et dans tout le département. Parmi les temps forts du cru 2018, la venue de Lisa Simone à la Halle aux Grains en concert avec le Big Band Garonne (voir notre interview dans Haute-Garonne magazine N°150), au cours duquel elle a pu rendre un hommage vibrant à sa mère, Nina Simone en reprenant plusieurs de ses morceaux. On retiendra les notes cubaines du duo père-fils Roberto et Bobby Carcassés et quelques jolies surprises avec notamment le jazz inédit d'Erik Truffaz et Electro Deluxe. Les notes entraînantes du festival ont irrigué tout le département avec au total une soixantaine d'événements. Une nouveauté cette année : le Pavillon République, installé dans la cour du Département est devenu le rendez-vous incontournable des aficionados du jazz, accueillant plus de vingt concerts accessibles à tous. Rendez-vous l'année prochaine en Haute-Garonne pour une nouvelle session au rythme du jazz...



CLUTCHORAMA MONTE LE SON DANS LA COUR DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

La rentrée s'est faite sous le signe de la musique à l'Hôtel du Département ! Le 5 septembre, la fameuse Clutchorama, organisée par l'équipe du magazine Clutch à chaque sortie de numéro a eu lieu au Département. Cet acteur majeur de l'information culturelle locale a installé un véritable mur du son dans l'enceinte du Pavillon République pour faire découvrir au public la musique de l'association Topophone et le sound system Elevent. La danse, le théâtre et la photo n'étaient pas en reste avec des performances de théâtre de rue, de danse contemporaine et une exposition du photographe Arnaud Chochon. Une nouvelle occasion pour le Département entier de « vibrer culture », un élément fort de son action politique, avec l'objectif ferme de la rendre accessible au plus grand nombre, par un important soutien aux acteurs et artistes haut-garonnais.



En direct
DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL

500 000€

c'est le montant du fonds d'aide exceptionnel débloqué par le Conseil départemental pour soutenir les agriculteurs victimes des intempéries du printemps et de l'été. Cette aide s'inscrit dans un accompagnement quotidien des agriculteurs sur le terrain.

SHAKER 31

C'est l'application mobile lancée par la Mission locale Haute-Garonne en partenariat avec le Département pour permettre aux jeunes âgés de 16 à 25 ans de trouver les offres d'emploi qui se situent autour d'eux.

9 105 hectares

Soit douze sites Natura 2000 en Haute-Garonne : ils abritent des milieux naturels, ainsi que des espèces animales et végétales rares, fragiles ou caractéristiques du territoire. Le Département s'engage dans le réseau Natura 2000 en tant que structure animatrice.



En direct DU WEB

+ DE 8000 ABONNÉS

sur Facebook : vous êtes de plus en plus nombreux à suivre l'actualité du Conseil départemental. Au quotidien : tous les événements en photos, vidéos mais aussi des concours. Merci pour votre fidélité !

2ÈME DÉPARTEMENT LE PLUS PERFORMANT SUR INSTA

L'observatoire socialmedia des territoires est formel : cet été le Département était sur la seconde marche du podium derrière Paris. Une belle récompense pour la Haute-Garonne connectée !



49 650 VUES SUR ARMATVHS

lors de l'ArmaCup organisée le 22 septembre au Conseil départemental. L'e-sport était à l'honneur.



NOUS SUIVRE:

Facebook.com/cd.hautegaronne
Twitter.com/hautegaronne
Youtube.com/31hautegaronne
Snapchat @HauteGaronne
instagram.com/hautegaronne



TROISIÈME ÉDITION POUR LES RENCONTRES DE LA LAÏCITÉ

Le 9 décembre, le Conseil départemental donne le top départ d'une semaine de manifestations autour des valeurs de la République et de la laïcité. Point d'orgue de ces rencontres, une soirée-débat, le lundi 10 décembre, en présence du sociologue Michel Wieviorka (lire notre portrait en dernière page) qui interviendra sur le thème « La montée des populismes : une menace pour la démocratie, la République et la laïcité ». Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et président du directoire de la Fondation de la maison des sciences de l'homme (FMSH), il succède à Gilles Kepel et Pierre Rosanvallon, intervenus respectivement en 2016 et 2017 pour échanger avec les haut-garonnais-e-s lors de ces rencontres. La soirée sera retransmise en direct sur le site du Conseil départemental.

→ INFOS : l'intégralité du programme sur haute-garonne.fr

LA FIBRE OPTIQUE DANS LES STARTING-BLOCKS !

Une étape importante pour le déploiement de la fibre optique en Haute-Garonne va avoir lieu le 6 décembre à Seysses, avec l'installation physique du premier nœud de raccordement. Concrètement, un imposant local technique sera mis en place à l'aide d'une grue. Ce nœud de raccordement optique (NRO) permettra de relier 20 000 foyers à la fibre optique d'ici l'été 2019. Les communes de Seysses, Frouzins, Lamasquère, une partie des communes de Fonsorbes et Roques-sur-Garonne sont concernées par cette première étape de l'accès au très haut débit sur le territoire haut-garonnais.



▶ DÉCOUVERTE DE LA « TRÈS HAUTE-GARONNE »

Le vaste et très divers territoire haut-garonnais peut se targuer de compter quelque dix-huit sommets de plus de 3000 mètres d'altitude entre ses frontières. Afin de développer le tourisme et de faire mieux connaître la haute montagne, le Comité départemental du tourisme a organisé un voyage de presse à l'assaut du Pic Perdiguère, plus haut sommet haut-garonnais, qui culmine à 3222 mètres. Didier Cujives, conseiller départemental et président de Haute-Garonne Tourisme a gravi ce pic accompagné d'une dizaine de journalistes et de deux guides de haute montagne. L'expérience haut-garonnaise a fait l'unanimité et probablement créé des appétences pour la découverte de la haute montagne locale. L'occasion était belle, arrivé au bout de cette longue ascension, de planter sur le « toit » de la Haute-Garonne, un fanion aux couleurs d'un Département fier de son patrimoine naturel.



◀ MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION : FERMETURE POUR TRAVAUX

Le Conseil départemental s'est engagé dans la restructuration du Musée départemental de la Résistance et de la déportation afin qu'il réponde mieux à ses missions fondamentales que sont le travail de mémoire et l'éducation à la citoyenneté. Le site sera donc fermé jusqu'en janvier 2020. D'ici là, des travaux d'agrandissement auront lieu visant à apporter plus de confort aux futurs visiteurs et à renouveler la muséographie. Par ailleurs, les espaces d'exposition permanente seront modernisés et le site réorganisé afin de créer un univers dédié à l'accueil grand public et un autre à l'accueil des scolaires. Une extension sera créée afin d'accueillir une salle de médiation pour les scolaires, ou d'héberger divers événements (conférences, lectures, etc.). À l'étage, un centre de documentation flambant neuf permettra aux particuliers, étudiants et chercheurs, de consulter les fonds documentaires et archives du musée. Pendant toute la durée des travaux, le personnel du site ainsi que la collection d'objets et de documents seront délocalisés afin de procéder à l'inventaire réglementaire, qui sera mis en ligne sur le portail Open Data du Département.

→ **INFOS :** Pour suivre les avancées du projet rdv sur la page facebook du musée [museeresistance.hautegaronne](https://www.facebook.com/museeresistance.hautegaronne), au 05 61 14 80 40 ou par mail à musee2020@cd31.fr



▶ LE CHU DE TOULOUSE

SUR LA PREMIÈRE MARCHE DU PODIUM

Comme chaque année depuis 22 ans, le magazine Le Point a publié fin août, les résultats de son étude sur la qualité des établissements de santé publics et privés français. Le centre hospitalier universitaire de Toulouse (CHU) (regroupant les sites de Purpan et de Rangueil) décroche cette année - et pour la onzième fois ! - la première place du palmarès. Sur le podium aux côtés du CHU toulousain, ceux de Bordeaux et de Lille. Pour rappel, le classement du Point passe au crible plus de 500 établissements : une information qui a de quoi rassurer les toulousains sur la qualité des soins prodigués.



L'ACTU À LA UNE

LES JEUNESSES HAUT-GARONNAISES ONT LA PAROLE



Forte de ses 345 139 jeunes âgés de 11 à 29 ans, la Haute-Garonne est un territoire particulièrement dynamique. Leurs rêves, leurs exigences et leurs ambitions nourrissent le présent et dessinent l'avenir. Aujourd'hui le Conseil départemental souhaite leur donner une nouvelle place en s'appuyant sur la participation citoyenne et met les jeunes au centre du débat, afin de co-construire, avec eux, la politique « jeunesses » de demain.



« L'un des partis pris de la stratégie « jeunesses » du Conseil départemental est de considérer les jeunes comme des citoyens capables d'agir, de proposer, d'innover, de porter des projets... Le deuxième enjeu qui apparaît tout aussi important est de prendre en compte toutes les jeunesses avec autant d'histoires différentes qu'il faut considérer dans leur singularité. Les jeunes constituent une formidable opportunité pour nos territoires, notre ambition est de co-construire avec eux le présent et l'avenir, inventer ensemble les possibles pour notre territoire. Bref, d'écrire avec eux cette page de la politique « jeunesses » que nous voulons pour demain. »

ARNAUD SIMION

Vice-président en charge de l'action sociale, enfance et jeunesse.

De l'éducation à la solidarité en passant par la culture, le sport, la santé ou l'insertion, le Conseil départemental accompagne depuis toujours les jeunesses haut-garonnaises dans leur quotidien. Mais au-delà du soutien apporté jusqu'alors, le Conseil départemental a l'ambition de bouleverser les codes et de moderniser en profondeur son action en direction des jeunes.

Un an à la rencontre des jeunes

En octobre 2017, un dialogue a été amorcé avec les 11-29 ans du département afin d'élaborer avec eux une nouvelle politique départementale. Durant un an, avec l'accompagnement scientifique et l'expertise de l'université Toulouse Jean Jaurès, onze élus départementaux, plus de 80 professionnels du Conseil départemental et 120 acteurs « jeunesses » ont sillonné le territoire à la rencontre des jeunesses, afin d'échanger sur les sujets qui leur tiennent le plus à cœur. Au total, 31 rencontres ont été organisées et 2000 jeunes ont participé à la démarche. 1000 ont répondu à un questionnaire sur leurs ambitions. Le bien-être en famille, la réussite du projet professionnel, la mobilité ou encore l'accessibilité aux pratiques sportives et culturelles sont autant de thèmes qui les animent. L'objectif de ces rencontres ? Reconnaître les capacités des jeunes à créer, s'engager et innover et considérer leurs réponses comme autant de ressources pour faire évoluer les politiques départementales qui les concernent.



INTERVIEW CROISÉE



THOMAS ALLIOT,
19 ans,
étudiant en soins
infirmiers et
président-fondateur
de l'Unité nationale
de secouristes
citoyens



ÉLODIE TESSON,
déléguée territoriale
AFEV (Association
de la fondation
étudiante pour la
ville)

... QUEL EST - À VOTRE SENS - L'INTÉRÊT D'IMPLIQUER LES JEUNES
... DANS LA POLITIQUE DÉPARTEMENTALE ?

T.A : Les jeunes sont plein de ressources positives ! Ils agissent de manière désintéressée et avec une volonté à toute épreuve. Il faut qu'ils aient toute leur place en tant que citoyens acteurs au sein du département.

E.T : Les impliquer c'est modifier leur mode de participation en les prenant comme partie intégrante de la démarche. C'est construire, réfléchir avec eux et récolter des feedbacks directs. Les jeunes sont une ressource clé.

... QU'ATTENDEZ/QU'ESPÉREZ-VOUS DE CE « PACTE JEUNESSES » ?

T.A : Ce « pacte jeunes » doit permettre à chaque jeune engagé d'être accompagné, écouté et responsabilisé. Même sans être engagé, il doit avoir accès à toutes les aides qui lui permettront de s'épanouir naturellement : culture, sport, mobilité, etc.

E.T : Il sera l'occasion de réaffirmer l'importance des jeunes dans notre société, d'en percevoir la diversité et les réalités. Ce pacte résultera de la co-construction pour faire émerger de nouvelles propositions et de nouveaux projets.

... QUELLES SONT LES PRÉOCCUPATIONS PRINCIPALES DES JEUNES ?

T.A : Il y a un aspect important de valorisation, de considération et une confiance à acter envers eux, nous. Il est urgent de concrétiser cela.

E.T : Leur avenir. L'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes sont, à mon avis, leurs préoccupations majeures, au même titre que la question de l'autonomie financière et du logement.

... COMMENT LES JEUNES IMPLIQUÉS ACCUEILLENTELS LA DÉMARCHÉ ?

T.A : J'accueille cette démarche à bras ouverts, car elle va dans le sens de mes propres engagements au niveau national. Il faut s'appuyer sur les dispositifs et structures déjà existants et surtout réussir à travailler ensemble sur les formes que l'on peut donner à l'accompagnement des jeunes.

E.T : Ils sont heureux de pouvoir contribuer dans la durée, au fil des différents groupes de travail qui ont eu lieu. L'articulation entre les moments de réflexion, d'échanges, de construction, de consultation, leur a permis d'appréhender les différentes modalités de participation de la construction d'une politique publique.

... LA JEUNESSE A-T-ELLE ENVIE DE S'ENGAGER ?

T.A : Oui elle a envie et elle le fait ! Il faut cependant lui en donner les moyens pour assurer la pérennité de cette envie. C'est tout le sens que l'on a souhaité donner à la démarche du Conseil départemental.

E.T : Le paradoxe réside dans le regard que porte notre société sur les jeunes de France, qui seraient individualistes, égoïstes, happés par une révolution numérique, mais la réalité est tout autre. Les jeunes arrivent en deuxième position en termes de taux d'engagement au service de l'intérêt général dans la grande zone Europe, après les jeunes Islandais (cf. OJE AFEV - Source Djepva/Injep 2016). Les moins de 30 ans sont ceux qui donnent le plus en pourcentage : 2,4 % de leur revenu en 2016 contre 2,3 % pour les plus de 70 ans (chiffre : Recherches et Solidarités 2017). Les jeunes sont donc prêts à s'engager et ils s'engagent, mais ils veulent le faire différemment des anciens modèles (président, trésorier d'association...) avec de nouvelles modalités plus flexibles et plus adaptés. Il nous paraît essentiel de participer au fait de renvoyer une autre image des jeunes.

Vers une ambition « jeunes » 2018-2021 innovante

Le 17 novembre, le Forum des jeunes haut-garonnaises organisé à l'Hôtel du Département sera le point d'orgue de ce grand dialogue de proximité en invitant tous les jeunes qui le souhaitent à venir concrétiser le travail fait lors des différentes rencontres territoriales. Avec leurs mots, les 11-29 ans pourront commencer à co-construire les actions innovantes à intégrer dans les politiques départementales de demain.

En janvier 2019, l'Assemblée départementale votera alors officiellement un plan d'actions issu de ce forum, signant ainsi un « pacte jeunes ».

➔ **INFOS :** Samedi 17 novembre, de 15h à 20h, au Pavillon République à l'Hôtel du Département. Plusieurs ateliers seront organisés autour de quatre grandes thématiques : reconnaître les capacités des jeunes, l'accès à l'autonomie, la projection sur l'avenir et le bien-être au quotidien. Un apéro-concert clôturera cette grande journée d'échanges.

CIRCULATION ROUTIÈRE : LE DÉPARTEMENT PRÊT À AFFRONTER L'HIVER

Le dispositif de « viabilité hivernale » est un plan d'actions qui vise à faire face aux intempéries (chutes de neige, verglas) sur le réseau routier du département. Décryptage.

Chaque année, les services chargés de la voirie départementale sont sur le pont à l'approche de l'hiver, dans le but de réagir le plus efficacement possible en cas d'intempéries et d'en limiter ainsi les conséquences sur le réseau routier. Durant douze semaines en plaine (cette année, du 10 décembre au 4 mars 2019) et dix-huit semaines en montagne (du 19 novembre 2018 au 25 mars 2019), des moyens humains et matériels sont ainsi mobilisables partout sur le territoire. Au total, 150 agents sont en astreinte hebdomadaire pour intervenir dans les meilleurs délais tandis qu'une cinquantaine d'engins (camions porteurs avec saleuse et lame de déneigement, engins spécialisés, fraises à neige) demeurent à leur disposition le cas échéant. Une capacité d'action susceptible d'augmenter en cas de situation exceptionnelle (par exemple un épisode neigeux qui dure dans le temps) : un total de 400 agents et plus de 90 engins peuvent alors être dépêchés pour dégager le réseau routier.

Des moyens adaptés à la géographie

Ces moyens humains et matériels sont répartis auprès de huit secteurs routiers* qui couvrent l'ensemble du territoire. Toutefois, la typologie géographique du département est tellement contrastée – le réseau routier départemental se développe entre 100 et 1 800 mètres d'altitude – que les besoins diffèrent en fonction des territoires. Ainsi, lorsque la Direction des routes établit le Dossier d'organisation de la viabilité hivernale (DOVH), elle prend en compte différents critères. Parmi eux : la situation géographique (selon que l'on se trouve en zone de plaine, de coteaux, de piémont et de montagne), les influences que subit le climat (océaniques, méditerranéennes et continentales) à tel ou tel endroit et donc la fréquence des phénomènes qui y sont constatés.

1200 km de voies prioritaires

Une fois ces moyens affectés, chaque secteur routier établit ensuite son propre Plan d'intervention de la viabilité hivernale (PIVH) qui décrit l'ensemble des moyens et des procédures, et définit notamment les circuits d'intervention et les routes « prioritaires ». Ainsi, sur l'ensemble du réseau routier départemental (environ 6135 km), 1200 km entrent dans la catégorie « réseau structurant » (supportant un trafic particulièrement dense) et seront traités dans les trois heures en cas d'intempérie avérée. Les 800 km de liaisons inter-cantonales seront, elles, traitées dans les neuf heures, tandis que les 1250 km de réseau dit « de désenclavement », essentiellement en milieu rural, feront l'objet d'une intervention dans les quinze heures. Le reste du réseau sera traité dans les 48 heures. De quoi rétablir dans les meilleurs délais possibles, au regard des moyens mis en œuvre, des conditions de circulation acceptables sur l'ensemble du territoire.

*Bagnères-de-Luchon, Saint-Gaudens, Boulogne-sur-Gesse, Cazères, Villefranche-de-Lauragais, Muret, Auterive et Villemur-sur-Tarn



« Le dossier d'organisation de la viabilité hivernale est une mission prioritaire pour la Direction des routes, avec deux objectifs cruciaux : le premier est d'assurer la sécurité des usagers et le deuxième, de permettre la continuité des déplacements vitaux pour la vie économique et pour la vie quotidienne du département. D'où une attention particulière portée chaque année aux moyens humains et matériels mis en œuvre sur l'ensemble du territoire. Bien sûr, nous ne sommes pas à l'abri d'un phénomène climatique soudain et violent mais les équipes maîtrisent leur sujet et tout est mis en œuvre pour que la réponse soit optimale. Autrement dit, nous ne sommes jamais dans l'improvisation. »

CHRISTIAN SANS

Vice-président en charge des routes, des infrastructures et réseaux.



REPORTAGE

PREMIERS SUR LES ROUTES...



Le réseau routier départemental du secteur de Muret représente environ 700 km. Chaque année, les 39 agents du secteur se mobilisent pour en assurer la viabilité quels que soient les événements climatiques. Reportage.

- - -

Un mardi de septembre en milieu de matinée. Des agents du secteur routier de Muret préparent leur matériel sous un franc soleil. Pour l'heure, les équipes travaillent à leurs missions habituelles : fauchage et entretien des chaussées. Mais dans quelques semaines, l'activation de la viabilité hivernale changera la donne. « Nous venons justement de recevoir les notes de cadrage », indique Gilles Soumeillan, responsable du pôle exploitation. De quoi rappeler les grands objectifs du dispositif, même si c'est bien sur le terrain que se joue la partie. « Concrètement, nous consultons chaque jour les bulletins de prévisions météorologiques et des stations de mesure du Conseil départemental, explique le professionnel. À partir de là, une évaluation du risque routier est établie et nous décidons à 17h de programmer (ou non) des interventions pour le lendemain matin. » Différents types de patrouillage peuvent alors être activés. « Si le risque est incertain, nous déclenchons un patrouillage « passif », qui consiste à aller prendre des points de température dans des zones sensibles pour basculer éventuellement en patrouillage actif. »

Réactivité et vigilance

Car, si le risque de verglas ou de neige est avéré, douze agents mobilisés dans le cadre du dispositif d'astreinte prennent la route, dès 4h30 du matin, à bord des six engins intervenant sur le secteur routier. « Six circuits sont prédéfinis qui couvrent les 121 km du réseau structurant, sur lesquels les agents patrouillent et traitent au besoin », explique Gilles Soumeillan. Épandage de produit pour éviter la formation de verglas, salage pour un phénomène de verglas, salage et raclage en cas de neige... Ici, un stock de sel trône au milieu des engins : 350 tonnes. « Il n'est pas réservé à Muret, précise le professionnel. Et sa consommation est très aléatoire*. Normalement, on peut passer l'hiver avec, mais il suffit d'un épisode neigeux très important, et en un week-end ou presque, il disparaît. » Quoi qu'il en soit, l'objectif des agents est de « traiter » chaque circuit idéalement en moins de trois heures... « Avant que le trafic ne s'intensifie, car cela rend compliqué les opérations », précise Guillaume Leguen, agent technique. Histoire aussi de « faire remonter » les informations concernant l'état du trafic dès 8 heures du matin. « Notre métier est gratifiant car on rend service aux usagers, ajoute l'agent. Mais cela demande beaucoup de réactivité, de vigilance et une capacité à s'adapter aux situations. Bien souvent, on est les premiers arrivés sur les routes. »

*À l'échelle du département, la consommation de sel varie de 500 à 10 000 tonnes suivant les années

LE DOSSIER





L'HUMAIN AU CŒUR DE L'ACTION DÉPARTEMENTALE

Le rôle premier du service public départemental est d'être au service de tous les usagers. Le Conseil départemental va plus loin et modernise continuellement ses moyens d'actions afin d'être toujours plus présent auprès de tous les publics, notamment les plus fragiles. Solidarité, éducation, déplacements, environnement, le Département agit concrètement et quotidiennement au service de tous les Haut-Garonnais-e-s. Découvrez dans ce dossier, les domaines de compétences de votre collectivité et là où elle s'engage de manière volontariste.



INTERVIEW

GEORGES MÉRIC

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

« Il faut nous appuyer sur le capital humain »

Ces dernières années, le Conseil départemental a profondément renouvelé sa manière de concevoir l'action publique locale. Quel bilan en faites-vous ?

GEORGES MÉRIC : Depuis trois ans, nous avons redéfini toutes nos grandes politiques publiques dans un cadre plus moderne et plus à l'écoute de notre temps.

Nous les avons fondées sur quatre axes majeurs qui guident notre action : faire vivre la République et ses valeurs, préserver notre unique biosphère, relever le défi des solidarités humaines et territoriales, favoriser l'émancipation des personnes par l'éducation, l'art et la culture.

Nous avons une méthode : l'écoute des Haut-Garonnais-e-s que nous favorisons par le dialogue citoyen. Cela vivifie la parole sur tout le territoire. Cela éclaire les décisions à prendre et fait que nos projets collent au plus près des attentes et des besoins des populations.

Par ces adaptations exigeantes aux réalités locales, notre Assemblée est aujourd'hui plus que jamais experte dans l'action quotidienne et de proximité tout en préparant les grandes transitions de notre temps.

Comment se concrétisent ces engagements sur le terrain ?

La vision que nous portons peut se définir très simplement : « l'humain au centre du projet ».

Et pour cela nous avons choisi d'agir vite et fort. Agir pour les plus démunis, les plus fragiles, grâce à une action sociale de proximité qui se modernise et se réorganise pour répondre au mieux aux besoins des Haut-Garonnais-e-s sur l'ensemble du territoire.

Agir pour préserver la qualité de l'air, la ressource en eau, la biodiversité, qui sont des éléments essentiels pour le bien-être et la santé des habitants, à court et long termes.

Agir pour les valeurs de la République, en relevant notamment le défi de la mixité sociale dans les collèges.

Agir pour remettre la jeunesse au cœur du débat politique, par la construction en 2019 d'un pacte ambitieux avec les jeunes haut-garonnaises.

Cela passe par un maillage territorial fin et adapté aux particularités locales, aux bassins de vie, à la démographie et aux populations auxquels s'adressent nos différents dispositifs.

Pour y répondre, nous mettons à la disposition de tous les Haut-Garonnais-e-s un service public à taille humaine, fort de près de 200 métiers et avec l'organisation nécessaire sur le terrain.

Dans un monde en profonde et brutale mutation, sur quoi fondez-vous l'avenir de la Haute-Garonne ?

Il faut nous appuyer sur le capital humain. C'est la raison pour laquelle nos réponses visent toujours l'émancipation, l'universalisme, l'humanisme. Ce sont ces valeurs que nous mettons au centre du projet. Cela exige des convictions affirmées face à une mondialisation capitaliste qui amène à une précarisation des rapports sociaux, à la surexploitation des ressources terrestres et à la pollution de notre unique biosphère. Cela nécessite un engagement politique fort pour combattre les fractures sociales et territoriales qui creusent les inégalités et alimentent le sentiment de relégation et le repli sur soi.

Dans ce contexte, il faut être bien conscient de la façon dont les choix politiques du Conseil départemental impactent positivement la vie quotidienne des Haut-Garonnais-e-s : action sociale qui nécessite des prises en charge au plus près des personnes, accueil des enfants dans nos collèges publics, investissement dans le développement durable et les mobilités, entretien des routes pour les déplacements quotidiens.



Voilà des exemples concrets qui montrent tout l'enjeu d'un Conseil départemental au service de tous les territoires et de tous leurs habitants. C'est ce qui motive notre engagement pour moderniser notre service public départemental et le faire vivre au service de l'humain !

On dit volontiers que la Haute-Garonne est un territoire dynamique et où il fait bon vivre. Comment préserver et enraciner cette identité ?

L'humain a besoin de proximité et d'écoute. Il en est de même pour les territoires. Aucun d'entre eux ne doit être délaissé parce qu'aucun citoyen ne doit être abandonné. Voilà notre projet départemental au service d'une Haute-Garonne innovante, plus humaine et plus solidaire. Nos territoires et nos concitoyens ont besoin que le même et égal traitement leur soit garanti, quel que soit leur lieu de résidence ! Nous restons pour cela très combatifs. C'est le sens des contrats de territoires signés avec toutes les communes et intercommunalités de notre département qui apportent un soutien pour investir, avec leurs effets induits sur les carnets de commande et la création d'emplois. Plus de 2000 projets d'investissements seront programmés durant la mandature. Cette année 2018, ce sont 532 projets sur les territoires périurbains et ruraux et 135 en faveur de Toulouse Métropole. Derrière ces chiffres, ce sont des écoles, des médiathèques, des gymnases, des équipements publics indispensables à la qualité de vie.

Le déploiement du numérique est lui aussi une réponse directe, concrète du Département à la fracture numérique que nous refusons de voir s'installer dans la ruralité. Chaque territoire doit disposer des mêmes moyens nécessaires pour l'épanouissement de celles et ceux qui y vivent. Pour nous, c'est impératif.

« Rien de ce qui est humain ne m'est étranger » semblez-vous donc dire aussi en considérant le territoire départemental ?

Bien évidemment ! C'est la richesse de la Haute-Garonne que de pouvoir compter sur la capacité de l'ensemble de ses territoires à conduire des projets en synergie, en lien les uns avec les autres. Et nous portons pour cela l'ambition d'une Haute-Garonne généreuse et solidaire. Ce n'est pas dans la concurrence que l'on sert l'intérêt général et le bien public. Nous sommes contre tout ce qui peut séparer, scinder le territoire départemental. Nous sommes pour le dialogue et pour la coopération.

Le territoire auquel nous aspirons c'est le creuset où se créent des partenariats institutionnels et où se construisent des solidarités de proximité. Le territoire auquel nous croyons, c'est un lieu de vie et d'envie où chacun, quel que soit son lieu de résidence, son origine, sa condition sociale se trouve écouté, accompagné dans ses difficultés et encouragé dans ses projets. C'est bien là notre modèle républicain qui met toujours l'humain devant nous et pour lequel nous restons plus que jamais mobilisés.

AU PLUS PRÈS DES HAUT-GARONNAIS·E·S



Le Conseil départemental a un seul mot d'ordre : « l'humain au cœur du projet ». La solidarité c'est de permettre à chacun de grandir et de construire son avenir dans les meilleures conditions. Un engagement fort pour améliorer le bien-être des Haut-Garonnais·e·s, sur tous les aspects de la vie quotidienne. Préservation du pouvoir d'achat, recherche d'emploi, accès au logement, etc. Concrètement, ce sont des actions sans cesse modernisées, qui vont de l'avant, afin de répondre au mieux aux besoins de la population.

Le sens que donne le Département à l'action sociale est clair : co-construire, croiser les besoins des habitants et les savoirs des professionnels. L'objectif est tout aussi clair : permettre à chacune et chacun au quotidien et sur tout le territoire de trouver sa place. Le Conseil départemental accompagne les Haut-Garonnais·e·s dès la petite enfance et pendant toute la vie. Adolescence, parentalité, vie professionnelle et personnelle, autonomie, etc. Le Département travaille au plus proche de la population grâce à un maillage territorial unique avec 23 maisons des solidarités (voir notre décryptage pages 34-35) et 90 lieux d'accueil en Haute-Garonne. Sur place, plus de 1100 professionnels sont présents pour aider ceux qui le souhaitent à répondre aux différentes problématiques rencontrées.

Innover pour lutter contre la précarité

La solidarité départementale c'est aussi réduire les fractures territoriales et sociales. Les chiffres sont éloquentes en Haute-Garonne : 12,6 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, un taux qui grimpe

à 16 % en zone rurale. Pour lutter contre cette précarité, le Conseil départemental développe une politique d'accompagnement de terrain, loin de la politique de guichet et d'assistantat. Chaque allocataire du RSA bénéficie, selon son parcours, d'un référent individuel qui l'accompagne de manière personnalisée. Les résultats de cet accompagnement sont très positifs : 40 % des personnes suivies sortent du RSA avec un emploi, une formation qualifiante ou un projet d'activité. Mais le Département va plus loin. Depuis un an, il a totalement réorganisé l'action sociale sur son territoire afin de garantir des services de proximité plus efficaces et mieux adaptés aux besoins des habitants. À titre d'exemple, une expérimentation a été menée durant huit mois pour co-construire avec les allocataires du RSA - volontaires - des élus et des professionnels, de nouvelles méthodes de gestion. Les chantiers sont très concrets : réécrire les courriers de l'administration, revisiter les modes d'accueil en Maison des solidarités (MDS), créer une plateforme numérique d'information qui servira de forum pour les allocataires... L'objectif partagé est clair : améliorer la réactivité de la réponse apportée à l'utilisateur et innover.



INTERVIEW

SEBASTIEN VINCINI
RAPPORTEUR GÉNÉRAL DU BUDGET



Quelle est la compétence phare du Conseil départemental ?

L'action sociale c'est le Conseil départemental et personne d'autre. C'est constitutif de notre ADN et de notre collectivité et cela correspond à nos valeurs. L'action sociale représente 758 millions d'euros en 2018 soit plus de 50 % de notre budget.

Comment définiriez-vous l'action du Département ?

Nous souhaitons aller contre la seule politique de guichet, qui ne correspond pas à nos moyens d'actions : nous planifions et nous accompagnons. « Nous », ce sont 2400 agents de terrain et 90 lieux d'accueil.

Quelles est la priorité actuelle pour la population haut-garonnaise ?

Nous souhaitons améliorer les conditions de vie concrètes des Haut-Garonnais-e-s et lutter contre les inégalités quelles qu'elles soient. Pour ce faire, préserver le pouvoir d'achat de la population est une priorité absolue.

Concrètement, comment le Département préserve-t-il le pouvoir d'achat des Haut-Garonnais-e-s ?

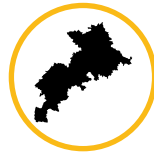
Par nos choix responsables et néanmoins ambitieux nous avons décidé d'augmenter nos investissements mais pas les impôts, et ce pour la troisième année consécutive. Notre maîtrise budgétaire nous donne les moyens de notre politique : nous avons modernisé l'administration tout en améliorant les services aux publics.



Une méthode : la concertation

À l'image de l'expérimentation lancée avec les allocataires du RSA, le Conseil départemental co-construit avec les habitants ses politiques publiques : plan d'actions en faveur de l'autonomie des personnes âgées et de l'inclusion des personnes handicapées, schéma directeur des politiques culturelles, développement des modes doux de transports, gestion responsable des ressources en eau etc...

L'idée ? Faire évoluer ses actions et ses méthodes en donnant la parole aux Haut-Garonnais-e-s afin que l'humain reste au centre du projet départemental. Ce sont plus de 12 000 Haut-Garonnais-e-s qui ont été consultés dans le cadre de la démarche de dialogue citoyen engagée par le Département.



VIVRE EN HAUTE-GARONNE

AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

SOLIDARITÉ



Protection de l'enfance et accompagnement des familles au quotidien.

Gestion du RSA.

Aide financière et accompagnement pour l'autonomie des personnes en situation de handicap.

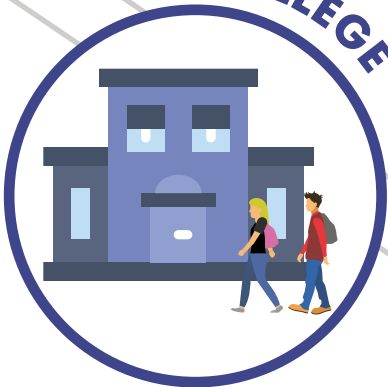
Soutien aux personnes âgées et déploiement de la téléassistance pour favoriser le maintien à domicile.

Aménagement et entretien des 6138 km de routes départementales.



VOIRIE

COLLÈGE



Favoriser la réussite des collégiens, avec dix-huit nouveaux collèges pour accueillir les jeunes haut-garonnais-e-s.

75 000 élèves transportés gratuitement chaque jour, en partenariat avec la Région Occitanie.

Aides à la restauration scolaire.

41 mesures concrètes pour améliorer la qualité de vie des citoyens et favoriser la transition écologique.

Gestion durable des ressources en eau.

660 hectares d'espaces naturels sensibles créés.

Accompagnement des agriculteurs vers de nouvelles pratiques par 26 conseillers environnementaux.



ENVIRONNEMENT



Déployer le **haut débit** via l'installation de la fibre optique chez tous les Haut-Garonnais-e-s d'ici 2022.

Aider les collectivités à libérer leurs données dans le cadre de l'**Open Data**.

Partenariats avec les clubs professionnels.

678 écoles de sport soutenues.

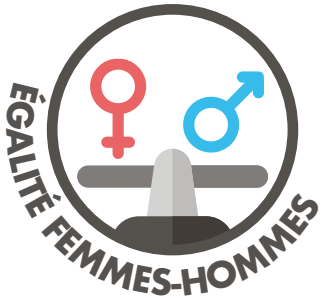
142 espoirs sportifs soutenus.



50 000 Haut-Garonnais-e-s profitent chaque année de spectacles gratuits sur tout le territoire.

4 000 citoyens associés à la concertation sur la politique culturelle.

58 écoles de musique soutenues.



Création d'une délégation en charge de l'égalité femmes-hommes.

Signature de la Charte européenne de l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.



Sécuriser les habitants et leurs biens au quotidien.

2057 sapeurs-pompiers dans 34 casernes pour 55 000 interventions par an.



Participation au développement du réseau de **transports publics toulousains**.

Gestion des **transports interurbains** en partenariat avec la Région Occitanie.

Soutien au développement du covoiturage et des modes doux de transports.

Accompagnement des collectivités dans leur développement.

2000 projets soutenus.



LES HAUT-GARONNAIS·E·S AU CENTRE DU PROJET



« Un vrai service de proximité : attentif, professionnel et accueillant »

▲ Carmen N'zaba,

Depuis onze ans maintenant, Carmen N'zaba est vendeuse dans un grand magasin du centre-ville de Toulouse. Elle vit à Colomiers avec son mari et ses trois filles : Kellya, six ans, Kyria, trois ans et Kendra, un an. Au moins huit fois par an, elle les emmène à la Maison des solidarités (MDS). Celle-ci assure la mise en place de l'ensemble des compétences sociales du Département. Là-bas, elle bénéficie des consultations de la Protection maternelle infantile (PMI), un service chargé du soutien sanitaire de la mère et de l'enfant. Il organise des consultations et des actions de prévention médico-sociale en faveur des femmes enceintes et des enfants de moins de 6 ans. Carmen s'y rend pour le suivi de ses filles.

« Pendant mon congé parental, j'y suis allée pour des conseils pédiatriques. Aujourd'hui, même si nous avons un médecin traitant, j'y fais toujours le suivi médical de mes filles. L'approche me plaît. J'apprécie l'accueil, les animations et le professionnalisme du personnel : ils font tous attention aux détails et prennent vraiment le temps », explique-t-elle. Durant ces consultations, un bilan de sa situation médicale et familiale est dressé par l'infirmière avant l'examen du pédiatre « C'est très utile quand on est enceinte ou jeune maman et que l'on se pose beaucoup de questions. »

▼ Aline et Pierre Bouthinon,

Aline et Pierre Bouthinon ont respectivement 92 et 84 ans. Mari et femme, ils vivent à deux dans un appartement de Toulouse, avec vue sur la ville côté cuisine et sur la Garonne côté salon. Pour rien au monde, ils ne quitteraient ce logement. Après deux accidents domestiques et sur les conseils de leur famille, ils ont fait une demande de téléassistance, un service gratuit, pris en charge par le Conseil départemental : « Nous avons envoyé le formulaire de demande le 25 janvier, le 31 on venait déjà nous l'installer : rapide ! », explique Pierre. Pour en bénéficier, il faut avoir plus de 70 ans, percevoir l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie), ou la PCH (Prestation de compensation du handicap), ou avoir un taux d'invalidité d'au moins 80 %, ou encore, être dans une situation de fragilité particulière. Le Conseil départemental vient alors installer le matériel à domicile :

« un transmetteur placé à côté du téléphone ».

Aline et Pierre ont aussi une télécommande légère en forme de pendentif qui lance l'alerte à distance sur simple pression. De l'autre côté, la centrale d'écoute est disponible en permanence. Elle apporte assistance et alerte les proches. « Nous l'avons déclenché une fois seulement. Mais c'est une sécurité supplémentaire pour rester tous les deux à la maison. Nous en sommes très satisfaits, et ça aussi, il faut savoir le dire ».



« La téléassistance, une sécurité supplémentaire pour rester tous les deux à la maison »



◀
Sébastien Ruby,

À 32 ans, Sébastien Ruby est en reconversion professionnelle. Il vient d'obtenir un contrat à durée déterminée, en tant qu'animateur périscolaire. « Après une douloureuse crise familiale, j'ai perdu l'envie et l'énergie de travailler dans la restauration, ce pour quoi j'avais été formé. S'en est suivie une longue période de dépression », confie-t-il. Alors qu'il se sent prêt à réinvestir le marché du travail, Sébastien est accompagné par Praxis, une agence partenaire du Conseil départemental de la Haute-Garonne qui intervient dans le cadre du programme départemental d'insertion et du dispositif ACTIPRO. Celui-ci a pour objectif de mettre à disposition des moyens techniques, du personnel compétent et un réseau de partenaires solides afin de trouver des solutions adaptées aux demandeurs d'emplois bénéficiaires du RSA. « Pendant huit mois, mon interlocutrice m'a aidé à définir mon projet, refaire mon CV, obtenir des stages et envoyer des candidatures », explique-t-il. Aujourd'hui, il a donc retrouvé du travail et un nouveau logement au centre de Toulouse. « Travailler avec les enfants, c'est un réel plaisir. Je suis content de ce nouveau projet professionnel et surtout, d'avoir trouvé un dispositif personnalisé et des personnes à l'écoute qui m'ont accompagné dans ma reconversion ».

« Je suis content d'avoir trouvé des personnes à l'écoute qui m'ont accompagné dans ma reconversion »

▶
Jonathan Gil,

Il y a quatorze ans, Jonathan Gil, ancien sous-officier de l'armée de Terre, est victime d'un accident de voiture qui le prive de l'usage de ses jambes. En fauteuil, il pratique aujourd'hui le basketball handisport en compétition, dans l'équipe de réserve du Toulouse Iron Club. Depuis janvier, il vit dans une résidence qui héberge un projet d'habitat participatif dans le quartier de la Cartoucherie. « Je rêvais d'une cuisine adaptée, avec un plan de travail à ma hauteur, amovible et des meubles coulissants », explique-t-il.

Pour financer son projet, il s'appuie sur les expériences de son réseau et se rend à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). « Le mercredi matin, il y a les ergothérapeutes qui sont de bons conseils ».

Il remplit donc un dossier : une demande de Prestation de compensation du handicap. Cette aide financière est versée par le département pour rembourser les dépenses liées à la perte d'autonomie. En complément, Jonathan obtient aussi une aide du Fonds départemental de compensation.

Au final, c'est plus d'un quart du coût de sa cuisine qui est pris en charge : « Il s'agit de la totalité du meuble coulissant, la partie la plus adaptée à ma situation », précise-t-il.

Si les démarches ont pris un certain temps, Jonathan est reconnaissant : « ça vaut vraiment le coup d'attendre. En tout, c'est ma cuisine mais aussi mon fauteuil qui ont été financés par le Département »



« En tout, c'est ma cuisine mais aussi mon fauteuil qui ont été financés par le Département »

MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



En direct DES CANTONS

PECHBONNIEU THÉÂTRE MUSICAL PAR LA COMPAGNIE BEAUDRAIN DE PAROI

À travers de poignants témoignages, ces histoires singulières ouvrent leurs portes sur notre histoire.

Un aller-retour entre les tranchées et l'arrière où les voix étouffées par le bruit des obus nous offrent une symphonie de poésie, d'amour et de larmes.

Comme des preuves tangibles, des images d'archives viennent illustrer les paroles des poilus, des mères et des femmes restées dans l'absence.

Par des étreintes musicales, Apollinaire, Cendrars et Guéno prennent à bras le corps ces années noires, pour les sublimer.

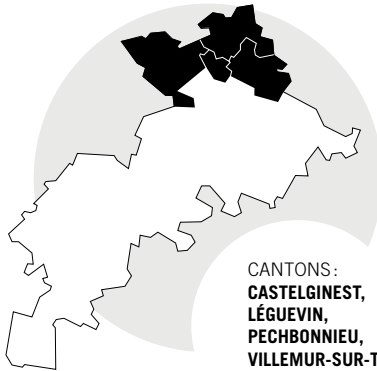
→ **INFOS : Samedi 3 novembre 2018, à 20h30 à l'espace polyvalent de Pechbonnieu. 1h15. À partir de 10 ans.**

AUTOUR DU SPECTACLE

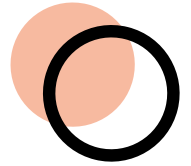
Autour de ce spectacle, et pour le centenaire de la fin de la première guerre mondiale, un atelier « Faire l'histoire d'un poilu » est proposé en partenariat avec les Archives départementales.

Cet atelier, ouvert à un public adulte, vous invite à retracer le parcours d'un poilu pendant la Grande Guerre grâce à une présentation des sources disponibles aux Archives départementales et dans d'autres services d'archives. Les participants seront également initiés à l'utilisation de ces sources pour retracer l'histoire d'un poilu originaire de Haute-Garonne.

→ **INFOS : Samedi 3 novembre 2018 à 15h à la médiathèque, à Pechbonnieu.**



CANTONS :
CASTELGINEST,
LÉGUEVIN,
PECHBONNIEU,
VILLEMUR-SUR-TARN



CANTON VILLEMUR-SUR-TARN UNE NOUVELLE ÉCOLE POUR CASTELNAU-D'ESTRÉTEFONDS

Les jeunes estrétefontains ont eu la chance de faire leur rentrée dans l'école Fondada flambant neuve en septembre dernier. L'ouverture visait à désengorger l'école primaire. La commune de Castelnaud-Estrétefonds qui regroupe près de 6100 habitants a pu accueillir plus de 300 élèves, répartis dans treize classes de maternelle et d'élémentaire. La commune avait sollicité l'aide du Conseil départemental pour la construction du nouveau groupe scolaire Fondada d'une capacité de cinq classes maternelles et huit élémentaires ainsi qu'un service restauration et un

Accueil de loisirs associé à l'école (ALAE). Le projet a coûté plus de 4,5 millions d'euros. Ce projet a été retenu dans la programmation 2017 des contrats de territoire. Pour cette opération, le Conseil départemental a attribué une subvention totale de 900 000 euros. Dans le cadre de ces contrats de territoire, la construction d'une salle multisports dans l'ancien garage municipal est également en cours ainsi que la création d'un court couvert de tennis et la réfection d'un court existant. Pour 2018, un projet de création de médiathèque a été déposé.



CANTON PECHBONNIEU UN NOUVEAU LOCAL POUR L'ALAE DE ROQUESÉRIÈRE

Pour accueillir au mieux les enfants du Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de Montpitol et Roquesérière, cette dernière commune s'est dotée d'un nouveau local pour l'Accueil de loisirs associé à l'école (ALAE). Alors que l'accueil des enfants était auparavant réalisé au sein des locaux de l'école de Roquesérière, les enfants bénéficient désormais d'un espace dédié reliant la mairie à l'établissement scolaire. « Nous sommes passés de la garderie des années 80 au développement d'un véritable accueil des enfants dans le temps disponible autour du temps scolaire », a déclaré Jean-Claude Miquel, maire de Roquesérière, lors de l'inauguration de l'ALAE le 19 septembre. Au total, plus d'une soixantaine d'enfants sont accueillis par ce service géré par la Communauté de communes des Coteaux du Girou. « Une commune rurale de notre taille ne pouvait mener seule une politique aussi ambitieuse qui exige des moyens humains, des compétences, et des équipements adaptés. Notre intercommunalité a su faire ici la démonstration de sa valeur ajoutée : sans elle, les enfants n'auraient pas le bénéfice d'un temps périscolaire de cette qualité », a ajouté le maire de la commune. Dans le cadre des contrats de territoire, le Conseil départemental a soutenu le projet en allouant une subvention de près de 24 000 euros.



CANTON VILLEMUR-SUR-TARN VILLENEUVE-LÈS-BOULOC MISE SUR LE LIEN INTERGÉNÉRATIONNEL

Une nouvelle maison des activités (et espace de loisirs) a été inaugurée le 6 octobre dernier au cœur de la commune. Elle prend place dans l'ancienne médiathèque, dont le bâtiment a été largement réhabilité et agrandi pour l'occasion : sa surface s'élève désormais à 112 m², auxquels s'ajoute un espace extérieur. En 2017, la commune avait sollicité l'aide du Conseil départemental pour l'accompagner dans la restructuration de l'ancienne médiathèque. Une subvention de 52 000 euros a été allouée. « L'objectif était de créer un lieu intergénérationnel accessible à tous, indique Aurélie Durand, coordinatrice du territoire, chargée de la communication et de la programmation culturelle. Ainsi, la maison des activités accueille désormais aussi bien les assistantes maternelles – le bâtiment ayant été aménagé pour l'accueil des tout-petits – que des associations dont les activités se destinent aux jeunes et aux adultes (l'association S'Amusique y développe, par exemple, ses ateliers musicaux). » La maison des activités est par ailleurs adjacente à la nouvelle médiathèque et à l'école, ce qui permettra à l'Accueil de loisirs associé à l'école (ALAE) de profiter des nouveaux espaces qu'elle offre.



En direct DES CANTONS

LÉGUEVIN

MUSIQUE CLASSIQUE PARTICIPATIVE

C'est par la musique que les compositeurs classiques trouvent et proposent au public distractions, amusements et espoir. Pour retrouver cet esprit originel de la musique, l'Orchestre de chambre de Toulouse propose son concert « À la Criée ». En lieu et place d'un programme, vous aurez en main un menu ! On s'amuse beaucoup, sur scène comme dans la salle et cela n'altère en rien la qualité des interprétations.

→ **INFOS : Dimanche 18 novembre 2018, à 17h, à la salle des fêtes Le Burgaud. 1h15. Tout public.**

CASTELGINEST

BATTLE OF THE BIG BANDS

Battle de Big Bands ! Bim Bam Boum ! Coups de trompettes, duels de contrebasses, échauffourées de saxophones, empoignades de trombones, altercations vocales... Plusieurs Big Bands issus de la Fédération des sociétés musicales de la Haute-Garonne se produiront en alternance et simultanément au cours de cette unique soirée qui s'annonce d'ores et déjà mouvementée (voir notre article page 42).

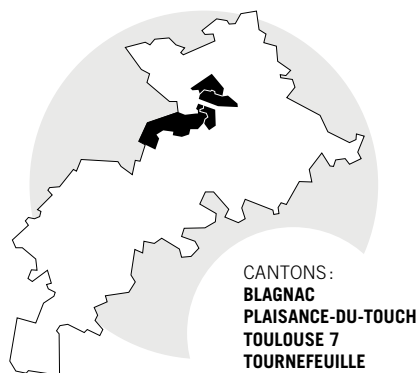
→ **INFOS : Samedi 1^{er} décembre à 20h30, à la salle Georges Brassens à Aucumville. 2h. Tout public.**

VILLEMUR-SUR-TARN

CONFÉRENCE POÉTIQUE ET MARIONNETTISÉE

Certaines émotions nous traversent, fulgurantes et magnifiques. D'autres nous paralysent, tétanisantes et épouvantables. D'autres encore se promènent, s'installent, s'invitent, se dissimulent, s'échappent, profitent, se cramponnent... Deux conférenciers « émotikologues » tentent de nous expliquer simplement le phénomène mais se font sans cesse rattraper par leurs propres émotions.

→ **INFOS : Samedi 1^{er} décembre, à 20h30 à L'UsinoTOPIE, Fabrique des arts de la marionnette. 50 minutes, à partir de 6 ans.**



CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH **LES ÉLUS EN VISITE CANTONALE**

Le mardi 25 septembre, Georges Méric, le président du Conseil départemental et les élus départementaux Marie-Claude Leclerc et Jérôme Buisson se sont déplacés à la rencontre des acteurs économiques et associatifs du canton de Plaisance-du-Touch. La visite a débuté au Collège Leo Ferré de Saint-Lys avec la rencontre du personnel de l'établissement, qui accueille 627 élèves sur l'année 2018-2019. En fin de matinée les élus se sont dirigés vers la maison des associations à la rencontre de Louis Escoula le maire de Plaisance-du-Touch et président de la communauté de communes de la Save au Touch (CCST) et des maires des villes qui composent la CCST. À cette occasion, les élus ont signé les contrats de territoire qui scellent le partenariat avec le Conseil départemental. Sur la programmation 2018 de ces contrats de territoire, la CCST est concernée par dix-sept projets pour un montant de près de cinq millions d'euros.

L'accord de partenariat entre la CCST et le Conseil départemental, conclu pour une durée de trois ans, comprend six axes de développement dont l'amélioration de la desserte du territoire et les mobilités alternatives, le soutien dans l'élaboration du plan Climat-Air-Energie territorial, le renforcement de l'offre culturelle de la Save au Touch. En début d'après-midi après une étape à la briqueterie d'Empeaux, Georges Méric et les élus du département se sont dirigés vers l'Eglise de Sabonnères pour une visite de l'édifice avant de partir pour Fontenilles. Sur place ils ont pu découvrir la plaine des sports de l'Espèche. La commune de Fontenilles a sollicité une aide du Département pour la construction d'un cours de tennis couvert, comme première phase d'aménagement du site. La journée s'est terminée par une rencontre des associations, salle du Trepadé, à Fonsorbes.

CANTON TOURNEFEUILLE UN GROUPE SCOLAIRE BAPTISÉ CLAUDIE HAIGNERÉ

Face à une démographie en plein essor, la ville de Cugnaux vient d'inaugurer, le 21 septembre dernier, son cinquième groupe scolaire. « Depuis 2014, nous avons eu huit ouvertures de classes dans la commune, explique Marie-Laure Burtin, maire adjointe déléguée à l'éducation. Il était donc impératif pour nous de répondre à ces nouveaux besoins. » Piloté par le service technique de la ville, en partenariat avec le service éducation, le programme a été baptisé : « Groupe scolaire Claudie Haigneré », du nom de la spationaute française. « L'idée s'est rapidement imposée, précise Marie-Laure Burtin. D'abord parce que nous souhaitons un nom de femme (les quatre groupes scolaires implantés dans la commune portaient des noms masculins). Ensuite, parce que

ce nom fait écho au bassin aéronautique régional et parce que Claudie Haigneré est une femme contemporaine dont le parcours fait rêver les enfants. » Une puissante source d'inspiration, aussi, pour les architectes, qui ont conçu un bâtiment imprégné par l'imaginaire aérospatial (un patio lune et un patio soleil, des salles aux noms des missions accomplies par la spationaute, etc.). Au total, le groupe scolaire possède une capacité d'accueil de dix classes en élémentaire et six classes en maternelle. Budget global : 10 millions d'euros. L'aide départementale a été sollicitée à hauteur de 250 000 euros par an, pendant les trois ans de travaux.



CANTON TOURNEFEUILLE ACTIVITÉS ET DÉTENTE POUR DES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP ET LEUR FAMILLE

Au milieu d'un centre paramédical de Cugnaux, l'association Elheva accueille depuis 2016 des enfants en situation de handicap et leur entourage. « Nous partageons nos locaux avec des professionnels de la rééducation et de la neuropédiatrie comme des kinés, des ergothérapeutes ou des neuropsychiatres. C'est très pratique pour les familles car elles retrouvent tout au même endroit », explique Anne-Hélène Labissy, présidente et fondatrice de l'association. L'association compte 28 bénévoles et propose des activités ludiques à petits prix tout au long de la semaine : médiation animale, musique, cours de langue des signes ou encore ateliers artistiques ou de stimulation sensorielle. « Grâce à tout cela, le comportement des enfants évolue et on les sent plus apaisés dans leurs relations avec les autres. Ils créent également des liens entre eux et prennent plaisir à se retrouver », poursuit Anne-Hélène Labissy. Les familles et la fratrie sont conviées à participer aux ateliers pour partager des moments agréables hors du quotidien avec leurs enfants. L'association Elheva propose également un accompagnement administratif pour des démarches diverses telles que l'intégration à un centre de loisirs.

→ INFOS : elheva.jimdo.com



En direct DES CANTONS

PLAISANCE-DU-TOUCH CONCERT « À LA CRIÉE »

On les appelle « compositeurs classiques » et on les imagine facilement toujours sérieux, écrivant leur musique dans le silence d'un bureau bien ordonné et exigeant un absolu silence lors de l'exécution de leurs œuvres. Mais la réalité est tout autre !

C'est par la musique, avec la musique qu'ils trouvent et proposent au public distractions, amusements et espoir. Pour retrouver cet esprit original de la musique, l'Orchestre de chambre de Toulouse vous propose son concert « À la Crieé ». En lieu et place d'un programme, vous aurez en main un menu ! Comme dans un restaurant, à vous de choisir ! On s'amuse beaucoup, sur scène comme dans la salle et cela n'altère en rien la qualité des interprétations.

→ INFOS : Jeudi 6 décembre 2018, à 21h à l'Onyx à Plaisance-du-Touch. 1h15. Tout public.



En direct DES CANTONS

TOULOUSE 1

SPECTACLES À L'ESPACE ROGUET

« Les passeuses : un autre regard sur la danse et son histoire »

Former des corps et des artistes, transmettre des rôles et des techniques, ouvrir des écoles, diffuser des cultures chorégraphiques : les femmes ont été nombreuses dans ces rôles. Nous nous interrogerons sur leur présence, leurs motivations, leurs rôles mais aussi sur la place qui leur est faite dans l'histoire. Une conférence par Hélène Marquié, professeure en études de genre et en arts à l'université de Paris 8.

→ **INFOS : Mardi 6 novembre 2018 à 19h. 1h30. À partir de 15 ans.**

Festival Supernova

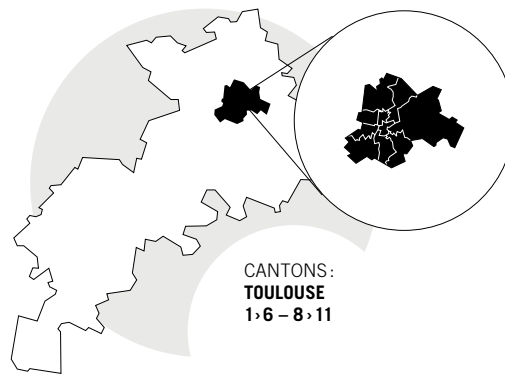
Jeunesse et création, tels sont les maîtres-mots du festival Supernova ! Au cœur même du projet du Théâtre Sorano, le festival accompagne les débuts et les désirs de ceux qui feront le théâtre de demain. Un événement auquel s'associe le Conseil départemental en soutenant la création de la Cie MégaSuperThéâtre à l'espace Roguet. Elle présentera une étape de création de leur prochain spectacle *La Fabrique des idoles* qui sera suivie par un échange avec la compagnie.

→ **INFOS : Vendredi 16 novembre à 18h30 et samedi 17 novembre 2018 à 15h. 40 min. À partir de 11 ans. megasupertheatre.com**

Truismes de Marie Darrieussecq

Marie Darrieussecq publie en 1996 un premier roman *Truismes* qui deviendra immédiatement un best-seller mondial. *Truismes* est une fable sombre et dérangeante, fantastique et tragi-comique que l'auteur qualifie de « manifeste littéraire ». Le roman révèle au fur et à mesure que le spectateur le découvre, le troublant secret de sa narratrice qui se transforme progressivement en truie ! Le spectacle présenté est une adaptation originale du roman.

→ **INFOS : Vendredi 30 novembre à 20h30. 1h20. À partir de 16 ans. theatrecornetades.com**



CANTONS :
TOULOUSE
1, 6 - 8, 11



CANTON TOULOUSE 8 BABILOU INAUGURE SA CRÈCHE « LA-LA-LANDE » À... LALANDE

Pour l'ouverture de son septième établissement dans l'agglomération toulousaine, l'enseigne Babilou a choisi le quartier de Lalande, à proximité de la zone d'activités de Sesquières. Ouverte en février 2018, cette crèche inter-entreprises flamboyante a par ailleurs obtenu, durant l'été 2018, un agrément pour augmenter sa capacité d'accueil de 25 à 33 enfants. D'une superficie de 330 m², « Babilou La-la-lande » est composée de grands espaces lumineux et possède également un jardin de 120 m² propice aux activités en plein air. Onze professionnels – éducatrices de jeunes enfants, infirmière, auxiliaire de puériculture, auxiliaires « petite enfance », etc. – ont rejoint l'équipe. « Chaque crèche Babilou définit

son propre projet pédagogique, qui s'articule nécessairement autour de trois priorités communes à tous nos établissements, indique Boris Lerbut, le responsable éducation et qualité de la région Occitanie. Il s'agit d'encourager la confiance en soi, favoriser l'apprentissage à chaque instant et accompagner la construction d'une relation positive aux autres et au monde. » Conventionnée par la Caisse d'allocations familiales (CAF) de Haute-Garonne, la crèche *La-la-lande* bénéficie d'une aide au fonctionnement via la Prestation de service unique (PSU). Une aide qui permet aux familles d'être accueillies selon les mêmes conditions tarifaires qu'en crèche municipale.

CANTON TOULOUSE 10

LE COMPLEXE SPORTIF CLAUDE ONESTA SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE

Heureuse nouvelle pour les Flourensois-e-s qui ont inauguré, le 22 septembre dernier, leur tout nouveau complexe sportif, regroupant un boulodrome (construit en 2017) et une plateforme sportive flambant neuve de 800 m². Il manquait à Flourens une structure adaptée pour permettre aux enfants des écoles et des associations de pratiquer un sport dans de bonnes conditions. C'est chose faite avec cet équipement original, construit en bardage bois et doté d'une toile tendue qui a vocation à évoluer dans l'avenir pour s'adapter aux besoins. La plateforme abrite déjà les activités de nombreuses associations sportives, parmi lesquelles les clubs de handball, volley, basket, tennis et foot en salle. Coût de l'opération : 600 000 euros (avec une aide de la Caf, de l'État et du Département). Quant au nom choisi pour baptiser l'ensemble du complexe, il fait déjà l'unanimité : « Nous souhaitons une personnalité représentative du sport toulousain et nous savions que Claude Onesta avait quelques attaches à Flourens », indique Raphaël Langlais, adjoint au maire. Un honneur pour la commune, car c'est la première fois que l'entraîneur de handball, sélectionneur de la fameuse équipe des « Experts », accepte que son nom soit donné à un équipement sportif...



CANTON TOULOUSE 5

LE SALON EMMAÛS MET LA SOLIDARITÉ À L'HONNEUR

La sixième édition du salon Emmaüs de Toulouse se tiendra le dimanche 25 novembre, de 10h à 18h, au Parc des expositions. L'occasion d'une grande vente de solidarité, aménagée autour de stands thématiques : mobilier, habillement, linge de maison, décoration, vaisselle, livres, jouets, hifi, petit électroménager et outillage, articles rétro et vintage, décorations et cadeaux de Noël, etc. « L'objectif premier est de récolter des fonds qui serviront à la création de nouvelles places d'accueil communautaires de personnes en difficulté, précise Paul Hartmann, responsable-coordonateur de la communauté Emmaüs de Toulouse. Mais ce salon n'est pas qu'un lieu vente... C'est aussi une occasion pour nous de faire connaître nos actions auprès du public, notamment en matière d'économie sociale et solidaire et d'écologie (avec la récupération et le réemploi des objets) et plus généralement, d'expliquer tout ce que nous mettons en œuvre pour répondre aux difficultés liées à la précarité. »

→ **INFOS** : L'accès se fait par le pont côté Stadium. Entrée 1 euro solidaire. salon-emmaus-toulouse.fr



En direct DES CANTONS

TOULOUSE 1 SPECTACLES À L'ESPACE ROGUET Le Cœur Volé

Le *Cœur Volé* a été conçu d'après un scénario de Philippe Soupault adressé en 1934 à Jean Vigo, réalisateur de *L'Atalante*. Un homme pieds nus d'un âge incertain déambule le long de la Seine dans Paris une nuit durant. Sur son chemin il croisera, entre rêve et réalité, différentes figures de femmes. La question ouverte demeure : va-t-il retrouver son cœur ?

→ **INFOS** : Vendredi 7 décembre à 20h30. 1h15. À partir de 12 ans. spectre-malicieux.blogspot.fr

Les Rencontres Mouvementées... dix ans déjà !

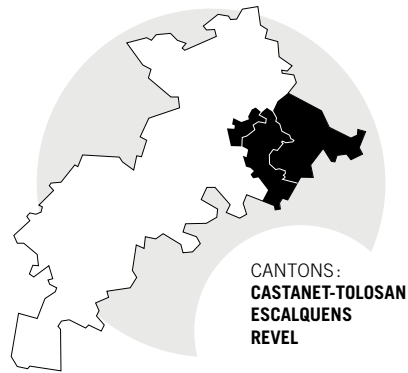
Les Rencontres Mouvementées ont été créées en 2009 à l'initiative de l'association La Boîte à Pandore pour répondre aux problèmes de diffusion des compagnies chorégraphiques. À partir de 19h, vernissage de l'exposition « Rétrospectives » des dix ans. Puis, à 20h30, quatre compagnies - MMCC, Danse des Signes, Aqui Macorina et les Gens Charles - célébreront cette décennie mouvementée à l'espace Roguet.

→ **INFOS** : Vendredi 14 décembre 2018. À partir de 19h. laboiteapandore.com

TOULOUSE 4 Du classique au jazz

L'amicale des Arméniens de Toulouse Midi-Pyrénées organise son concert caritatif annuel, au bénéfice de l'enfance défavorisée de Toulouse et d'Arménie. Un concert exceptionnel de Médéric Collignon, dit « l'enfant terrible » et du trio Wanderer pour passer en une soirée de la salsa au R'n'B en passant par la funk ou le jazz... Avis aux amateurs.

→ **INFOS** : Samedi 1^{er} décembre à 20h.



CANTON ESCALQUENS

LE NOUVEAU COLLÈGE D'ESCALQUENS SUR LES RAILS

Un nouveau collège est en train de sortir de terre à Escalquens. Pour désengorger les établissements de Castanet-Tolosan, Ayguesvives, Ramonville-Saint-Agne, Saint-Orens-de-Gameville et Villefranche-de-Lauragais, il devrait accueillir 600 élèves. Ainsi, tous les collèges du département seront accessibles en moins de 30 minutes en transport scolaire. Les travaux de terrassement ont débuté dès le mois d'avril 2018, et la première pierre a été symboliquement posée le 4 septembre en présence notamment de Georges Méric, président du Conseil départemental, Françoise Laborde, sénatrice de la Haute-Garonne, et Alain Sérieys, maire d'Escalquens. Pour ce dernier, « ce projet ancien atteint aujourd'hui sa concrétisation et s'adapte au territoire et à la topographie du terrain pour une construction de qualité. »



CANTON ESCALQUENS

2^{ÈME} VIE RETAPE LES MEUBLES ET AIDE LES HOMMES

Redonner une seconde jeunesse aux meubles tout en apportant une aide aux personnes en difficulté, c'est là toute la mission de l'association 2^{ème} Vie, créée en 2013 par Guy Robin. Dans l'ancienne usine à eau de Calmont, désormais transformée en atelier, il « lifte », selon ses propres mots, des meubles dont leurs propriétaires ne veulent plus. « Quand cela est possible nous les réparons, mais le plus souvent nous les transformons pour leur donner une seconde vie », déclare Guy Robin. Sous ses doigts, une ancienne armoire prend alors la forme d'un coffre de rangement tandis qu'un meuble Henri II devient un bar ou un passe-plat. Pour l'épauler dans ce travail manuel, il est aidé de personnes en difficultés sociales : « Le but est d'apprendre à des gens à travailler des meubles afin de favoriser leur insertion et leur donner un projet de vie. » Ces personnes trouvent également à 2^{ème} Vie une oreille attentive et une précieuse aide pour diverses démarches qu'ils ont à engager. « Nous avons également pour projet d'accompagner les gens libérés de prison », poursuit Guy Robin. Les meubles fabriqués sont vendus à petits prix et une exposition se tient tous les mercredis et samedis à l'atelier de Calmont.



En direct DES CANTONS

CASTANET-TOLOSAN

TERR'EAU BIO À AUZEVILLE

Terr'Eau Bio, ce sont des rencontres techniques gratuites et ouvertes à tous les agriculteurs et professionnels de l'agriculture qui souhaitent venir découvrir et échanger sur des pratiques agricoles innovantes. Le mardi 4 décembre Terr'Eau Bio « Grandes cultures » aura lieu au lycée agricole d'Auzeville.

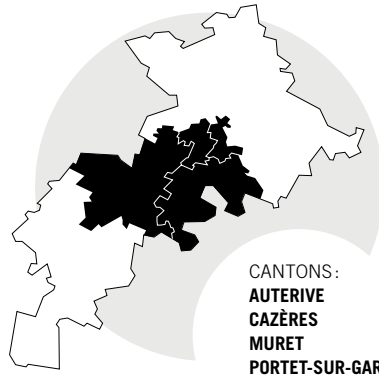
→ INFOS : Conseil agricole du secteur nord toulousain 05 61 82 60 60
terreaubio-occitanie.fr



CANTON REVEL

UN PROGRAMME POUR DYNAMISER LES « VILLES INTERMÉDIAIRES »

Le 14 septembre, à Revel, Georges Méric, président du Conseil départemental, a confirmé son soutien aux communes du territoire, en signant la convention « Action cœur de ville ». Revel est la seule commune de Haute-Garonne, sélectionnée avec 222 autres communes françaises pour participer au plan « Action cœur de ville » lancé par le ministre de la Cohésion des territoires, Jacques Mézard. Ce programme vise à conforter les villes moyennes ou villes intermédiaires dans leur rôle de maillon indispensable de la structuration du territoire, entre l'espace rural et les grandes agglomérations. L'idée ? Un engagement conjoint de l'État mais aussi de partenaires publics et privés pour créer les conditions efficaces du développement de ces villes. Élaboré en concertation et en partenariat avec les élus du territoire, ce projet donnera les moyens à la ville de Revel d'inventer l'avenir, en s'appuyant sur ses atouts mais aussi sur ses besoins. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne, partenaire de proximité historique, poursuit son engagement en faveur du développement du territoire revelois. Il soutient les investissements et les projets qui redynamisent les bourgs-centres et, par cette signature, renouvelle son engagement pour les territoires périurbains et ruraux.



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



En direct DES CANTONS

CAZÈRES

CONCERT « À LA CRIÉE »

On les appelle « compositeurs classiques » et on les imagine facilement toujours sérieux, écrivant leur musique dans le silence d'un bureau bien ordonné et exigeant un absolu silence lors de l'exécution de leurs œuvres. Mais la réalité est tout autre !

C'est par la musique, avec la musique qu'ils trouvent et proposent au public, distractions, amusements et espoir. Pour retrouver cet esprit originel de la musique, l'Orchestre de chambre de Toulouse vous propose son concert « À la Criée ». En lieu et place d'un programme, vous aurez en main un menu ! Comme dans un restaurant, à vous de choisir !

On s'amuse beaucoup, sur scène comme dans la salle et cela n'altère en rien la qualité des interprétations.

→ **INFOS : Dimanche 25 novembre 2018 à 17h, à la salle des fêtes de Anan. 1h15. Tout public.**



CANTON CAZÈRES LES ÉLUS EN VISITE À BOUSSENS

Boussens était à l'honneur le 28 septembre : Georges Méric, président du Conseil départemental s'est rendu dans la commune afin d'inaugurer, en compagnie de Christian Sans, maire de Boussens et conseiller départemental, les équipements publics récemment installés avec le soutien du Département. Depuis 2015, lors de la fermeture du bar tabac presse et de la supérette, il n'y avait plus de commerce de proximité dans la commune. Cet été, le multi-service Vival a ouvert ses portes, suite à une reprise d'activité de deux bénéficiaires du dispositif CréADE 31 (un dispositif créé par le Conseil départemental à destination des demandeurs d'emploi, des bénéficiaires du RSA et des personnes en situation de handicap qui souhaitent reprendre une activité économique sur le territoire). Deux demandeuses d'emploi ont décidé de reprendre la supérette ainsi que le bar tabac presse mis en location-gérance.

Dans le cadre de ce projet elles ont pu bénéficier de deux prêts CréADE 31 de 6000 euros chacun. Le lancement de ce projet a également permis de créer deux emplois supplémentaires.

Le même jour, le président du Conseil départemental a également pu se rendre à l'inauguration du cheminement piétonnier le long de la RD817. Soutenue par le Conseil départemental dans le cadre des contrats de territoire, cette réalisation visait à faciliter la circulation des piétons et à les sécuriser. Par ailleurs, deux arrêts de bus ont été mis aux normes en bordure de route. En fin de journée, c'est la salle de padel de Boussens qui a été inaugurée. Une aide de 135 000 euros avait été allouée pour ce projet de construction d'un bâtiment d'une superficie de près de 400m² dans le cadre des contrats de territoire.

CANTON AUTERIVE

UN NOUVEAU PONT POUR MAUZAC

Construit en 1877 et rénové en 1933, le pont de Mauzac qui permet de traverser la Garonne est très fréquenté au quotidien à la fois par les voitures, les poids lourds et les piétons. La circulation des véhicules et le déplacement des piétons y ont toujours été compliqués du fait de l'étroitesse de l'ouvrage. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne a souhaité engager une opération de réfection afin de maintenir en état cet ouvrage stratégique. Une première phase de travaux de confortement des fondations a été réalisée en 2011. Cette année, de juin à octobre des travaux ont concerné l'étanchéité du pont et l'élargissement des trottoirs. De mars à juin les réseaux publics ont été déplacés (gaz, électricité haute-tension) pour permettre la bonne exécution du chantier de réfection du pont. Le réseau d'eau potable a été rénové et la fibre optique mise en place. Une partie des travaux a nécessité la fermeture totale de l'ouvrage en juillet et août. La poursuite des travaux d'août à début octobre s'est déroulée sous alternat, avec le maintien de la déviation pour les poids lourds de plus de 3,5 tonnes. Une dérogation a été accordée pour les bus scolaires afin de maintenir les circuits de transports habituels dès la rentrée scolaire de septembre. Le Département a investi 700 000 euros dans cette seconde phase de travaux. Une prochaine étape permettra la réparation des bétons de la structure.



En direct DES CANTONS

AUTERIVE

LE PONT DE LAJOUS INAUGURÉ

Cet ouvrage d'art situé sur la RD 25 qui permet d'enjamber l'Arize, jouxtant la cathédrale de Rieux-Volvestre et de nombreuses maisons à colombages a été inscrit au titre des monuments historiques en 1950. Après une interruption de la circulation pour travaux, (réfection des murs et de la voûte, pose de deux gargouilles en pierre de taille, signalisation refaite en acier vieilli) le pont a été réouvert à la circulation et inauguré le 19 octobre. Une troisième tranche est programmée pour la réfection du mur-rideau, situé en continuité de cet ouvrage.

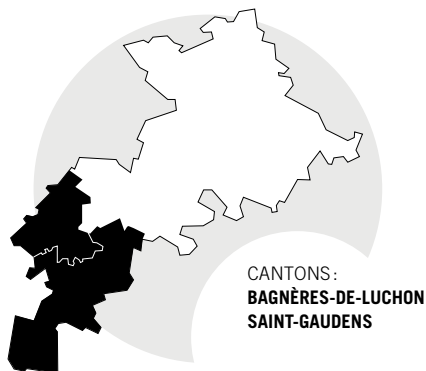


CANTON CAZÈRES

MARC DESARME, UN « SURREALISTE » EN HAUTE-GARONNE

Dans son atelier aménagé au sein de l'Ehpad* L'Albergue de Sainte-Foy-de-Peyrolières, Marc Desarme, 75 ans, ne passe pas une journée sans peindre. Il faut dire que dans sa vie, cette passion est un fil rouge. Tout commence à Tourcoing, sa ville natale, lorsqu'il rencontre le peintre Paul Delvaux et devient son élève. À l'âge de 12 ans, il entre aux Beaux-arts et tout s'enchaîne. Déjà, ses influences se dessinent – Botticelli, Bruegel – et son style s'affirme : « Je suis surréaliste, symboliste, miniaturiste. En vérité, les critiques ne savent pas me situer », s'amuse-t-il. En 1965, étape cruciale, il expose au Grand Palais à l'occasion du Salon d'automne. Il n'a que 22 ans. D'autres expositions suivront, à Paris, en Espagne, en Allemagne, au Chili. Une vie de bohème qui lui donne l'occasion de rencontres extraordinaires, comme celle d'Aragon, qui lui achète une toile... Seule une parenthèse de sept ans à Madagascar, où il s'occupe de lépreux, marque une pause. De retour à Paris, il reprend les pinceaux, avant qu'un incendie ne ravage son atelier. On est en 1992 et il rejoint la région toulousaine. Ici, il expose aussi et fait vite connaître son univers onirique, foisonnant d'idées, d'objets, de détails : « Je m'inspire de tout ce qui m'entoure, dit-il. Un trottoir, une fleur, un moustique, tout peut se retrouver dans mes tableaux... ». À découvrir dans le cadre du 89^{ème} Salon des artistes méridionaux, du 27 novembre au 15 décembre, à la Maison des associations, Espace Niel, à Toulouse.

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes



En direct DES CANTONS

BAGNÈRES-DE-LUCHON CONCERT « À LA CRIÉE »

On les appelle « compositeurs classiques » et on les imagine facilement toujours sérieux, écrivant leur musique dans le silence d'un bureau bien ordonné et exigeant un absolu silence lors de l'exécution de leurs œuvres. Mais la réalité est tout autre, et c'est par la musique, avec la musique qu'ils trouvent et proposent au public distractions, amusements et espoir. Pour retrouver cet esprit originel de la musique, l'Orchestre de chambre de Toulouse vous propose son concert « À la Criée ». En lieu et place d'un programme, vous aurez en main un menu ! On s'amuse beaucoup, sur scène comme dans la salle et cela n'altère en rien la qualité des interprétations.

→ **INFOS : Vendredi 30 novembre 2018, à 20h30 à la salle des fêtes de Mane. 1h15. Tout public.**



CANTON SAINT-GAUDENS FRANC SUCCÈS POUR LA 11^{ÈME} ÉDITION DES PYRÉNÉENNES

Du 14 au 16 septembre, plus de 62 000 visiteurs se sont rendus au salon les Pyrénéennes, au Parc des expositions de Saint-Gaudens. Cet événement triennal, co-organisé par le Conseil départemental et la Communauté de communes Cœur et Coteaux du Comminges accueillait plus de 300 exposants cette année. Pendant trois jours, les animations se sont enchaînées : démonstrations culinaires, « battle » de chefs, mise à disposition d'un Photomaton, jeux divers et dégustations des produits locaux de qualité de la Haute-Garonne pour les plus gourmands. Sur place, un stand du Conseil départemental exposait l'engagement de la collectivité auprès des agriculteurs et des éleveurs. À l'aide de jeux,

d'expositions et de conférences, l'agro-écologie a été expliquée au public désireux de savoir comment l'agriculture peut préserver les sols et la ressource en eau, la biodiversité et la santé tout en apportant un revenu décent aux agriculteurs. Les conseillers agro-environnement du Conseil départemental étaient également présents, pour échanger avec le public et les professionnels autour des différentes thématiques. Enfin, l'élevage ovin, très présent dans les Pyrénées, a, cette année encore, occupé une place centrale lors de la manifestation. Chaque année, le Conseil départemental mobilise un budget de deux millions d'euros pour soutenir l'agriculture haut-garonnaise.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON CAP SUR LE COVOITURAGE AVEC LE DÉPARTEMENT

Le 14 septembre, à l'occasion de la Semaine de la mobilité, le Conseil départemental a inauguré sa première aire de covoiturage. L'aire de Seilhan « Croix du Bazert », située sur la RD825, peut désormais accueillir 33 véhicules. Au premier trimestre 2018, les élus du Département ont voté un schéma afin d'encourager et d'accompagner cette pratique écocitoyenne. L'inauguration de cette première aire signe le lancement d'un plan d'aménagement favorisant le covoiturage. Au total, ce seront 24 aires sécurisées, soit un total de 670 places, situées sur tout le territoire, en zone périurbaines et rurales pour un budget de 1,7 million d'euros. Georges Méric, représenté par Line Malric, la vice-présidente en charge des Transports, lors de la visite de cette première aire de covoiturage, en présence de Roselyne Artigues, Patrice Rival, conseillers départementaux du canton de Luchon, et Christian Sans, vice-président en charge du réseau routier, a déclaré : « Je me réjouis de la réalisation de cette première aire de covoiturage à Seilhan qui marque la réalisation concrète de nos engagements en matière de mobilité et de développement durable. Grâce à ce plan d'aménagement des aires de covoiturage, le Conseil départemental répond à un besoin concret des citoyens haut-garonnais qui pratiquent de plus en plus ce mode de transport à la fois économique et écologique. »



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON LA SAISON DES SPORTS D'HIVER EST OUVERTE !

L'hiver arrive et avec lui le retour des sports de glisse. De Peyragudes au Mourtis en passant par Luchon-Superbagnères et Bourg-d'Oueil, les stations de sports d'hiver du département sont dans les starting-blocks. 118 kilomètres de pistes, 43 remontées mécaniques pour un hiver que l'on espère tout blanc en haut des pistes ! Top départ le 1^{er} décembre pour Luchon-Superbagnères et Peyragudes, en fonction de l'enneigement.

Pour profiter de la convivialité du Mourtis, il faudra attendre le 15 décembre, et le 22 décembre pour Bourg-d'Oueil. Soucieux des difficultés économiques rencontrées par les stations de ski, et afin de soutenir les investissements sur cette zone, le département a décidé de regrouper la gestion des trois stations de la Haute-Garonne (Luchon-Superbagnères, le Mourtis et Bourg d'Oueil) dans une même gouvernance, en créant le Syndicat mixte Haute-Garonne Montagne.



En direct DES CANTONS

SAINT-GAUDENS

L'HISTOIRE DU JAZZ À LA TROMPETTE

Le trompettiste Nicolas Gardel nous invite à parcourir un siècle de jazz au travers du prisme de la trompette, instrument roi de cette discipline ! De Louis Armstrong jusqu'à nos contemporains, en passant par Dizzy Gillespie et Miles Davis, Nicolas Gardel Quartet explorera à l'aide d'illustrations sonores les contours rythmiques, harmoniques et sociologiques qui ont permis à cette musique une ascension des plus fulgurantes !

→ INFOS : Vendredi 14 décembre à 20h30 à la salle des fêtes de Ciadoux. 1h15. Tout public.

MA HAUTE-GARONNE DÉCRYPTAGE

LES MAISONS DES SOLIDARITÉS EN HAUTE-GARONNE



2400

PERSONNES TRAVAILLENT
POUR LA SOLIDARITÉ AU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL



ACCUEIL TOUS
PUBLICS

ENFANCE JEUNESSE

ACCOMPAGNEMENT
SOCIAL

PERSONNES ÂGÉES
PERSONNES
HANDICAPÉES

PROTECTION
MATERNELLE
ET INFANTILE

INSERTION

ASSOCIATIONS PÔLE EMPLOI

CPAM

CCAS

CAF

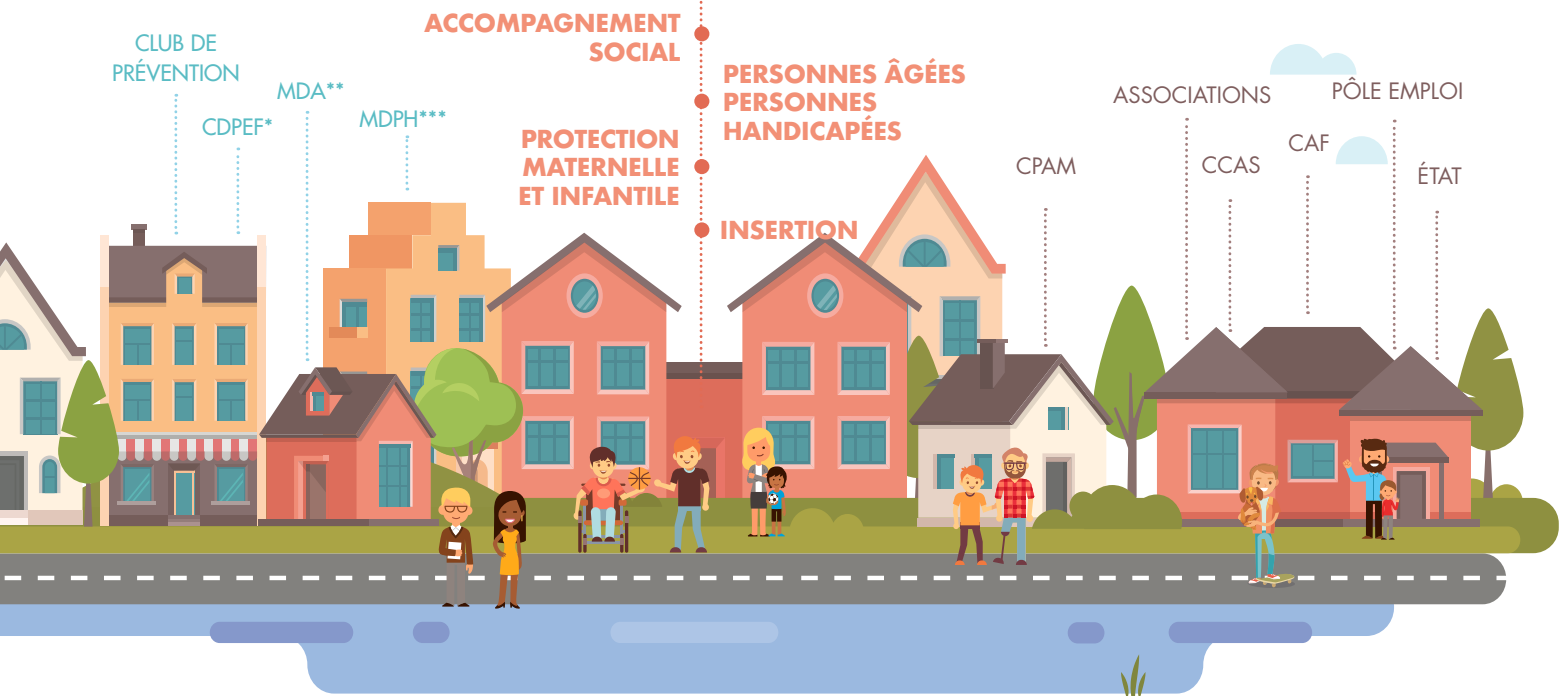
ÉTAT

CLUB DE
PRÉVENTION

CDPEF*

MDA**

MDPH***



23 MDS

et leurs antennes, soit un réseau
de 90 points d'accueil



12 000

personnes accueillies chaque
semaine par les MDS



758 M€

consacrés en 2017 à l'action sociale,
soit plus de 50 % du budget du Conseil
départemental de la Haute-Garonne



40 À 65

professionnels de différentes
disciplines dans chaque MDS

MAISON DES SOLIDARITÉS

UN LIEU DE PROXIMITÉ,
D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE

POUR ACCOMPAGNER
LES FAMILLES

POUR LUTTER CONTRE
LA PRÉCARITÉ

POUR UN SUIVI
MÉDICAL ET GRATUIT EN
PROTECTION MATERNELLE
ET INFANTILE

À QUI S'ADRESSENT LES MDS ?

1

AUX ENFANTS ET À LEUR FAMILLE



pour toutes les questions autour de la parentalité et de la santé de l'enfant, de la protection des enfants, de la maltraitance ou des conséquences liées à des difficultés familiales.

2

AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP



pour tout mettre en œuvre pour les aider à accéder à leurs droits et les soutenir dans la réalisation de leur projet de vie.

3

AUX PERSONNES ÂGÉES



pour toute situation relative à la perte d'autonomie : une aide à domicile, la téléassistance, un logement adapté ou pour un accompagnement dans les projets d'entrée en établissement d'accueil.

4

AUX JEUNES



pour une aide dédiée aux 18/25 ans, afin de les soutenir dans l'acquisition de leur autonomie ou en cas de difficultés familiales.

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste, Radical et progressiste
Conseiller départemental du Canton d'Auterive

CONTACT

Bureau B125
Tél. 05 34 33 15 41
groupesrp31.com

 PScd31
 groupesocialiste31

MODÈLE LYONNAIS : ENTRE PRAGMATISME ET POLITIQUE POLITICIENNE IL FAUDRA BIEN CHOISIR

Le 21 juin 2018 à Quimper, Emmanuel Macron a déclaré : « Je ne crois pas une seule seconde qu'on construira la France de demain uniquement avec des métropoles ». En même temps dans les salons de l'Élysée, le président de la République a reçu, pour la 3^{ème} fois consécutive, les présidents des plus grandes métropoles françaises (Bordeaux, Lille, Nice, Nantes et Toulouse) pour préparer la disparition de l'échelon départemental sur leurs territoires. Force est de constater que le discours présidentiel diffère selon son auditoire... un mal que nous connaissons bien en Haute-Garonne tant la position portée par le président de Toulouse Métropole suit la même oscillation.

Pour notre majorité, la généralisation du « modèle lyonnais », c'est-à-dire l'absorption des compétences des conseils départementaux par les métropoles sur leurs territoires, présente un risque majeur de rupture d'égalité entre les Haut-Garonnais-e-s.

Nous pensons que l'uniformité ne signifie pas l'égalité, bien au contraire. Comme le président de la République l'a dit lui-même, « tous les territoires n'ont pas les mêmes atouts [...] nos politiques doivent s'adapter à ces réalités. C'est un principe de pragmatisme qui ne doit rien enlever à l'unité de la République mais qui nous fait regarder la diversité des situations dans cette unité. » C'est précisément au nom de cette vision pragmatique des territoires, au nom de leurs diversités et spécificités, que nous défendons un modèle alternatif au système lyonnais, basé sur une coopération entre le département et la métropole.

Dès notre élection, nous nous sommes engagé.e.s dans une démarche de coopération avec la métropole toulousaine. Cette dynamique d'enrichissement réciproque s'est matérialisée par la signature d'un accord le 29 juin dernier. Il prévoit une complémentarité des deux collectivités dans quatre domaines majeurs. Cet accord représente

un investissement de 250 millions d'euros.

La duplicité de positionnement de Jean-Luc Moudenc s'inspire du « en même temps » macronien... À Toulouse, il défend depuis 2015 un partenariat avec le département. Peut-être est-il frappé d'amnésie lorsqu'il arrive à Paris et enterre le Conseil départemental : il a sûrement oublié les 201 millions d'euros investis par le Département dans le Plan de déplacements urbains (PDU) pour débloquer la circulation à Toulouse, les 45 millions d'euros versés pour le futur Parc des expositions, ou encore les vingt millions d'euros que le Conseil départemental de la Haute-Garonne accorde chaque année à la ville de Toulouse pour construire des crèches, des écoles et des équipements sportifs.

Demain, si le « modèle lyonnais » est appliqué en Haute-Garonne, alors cet accord n'a plus lieu d'être et tant pis pour le travail déjà engagé. Face à cette hypothèse, on ne peut qu'être surpris tant le président de la République et le premier ministre avaient affirmé qu'aucune réforme territoriale ne serait imposée depuis Paris en juillet 2017.

Si, comme le président de la République nous y invite, nous analysons la situation avec pragmatisme, il n'existe aucune raison objective qui justifie la disparition du département sur le territoire de Toulouse Métropole.

Concernant l'institution départementale à proprement parler :

- Notre situation financière est saine : nous maîtrisons nos dépenses, augmentons l'investissement sans accroître la pression fiscale et nous nous désendettions ;
- Nous tenons un rôle central en matière de solidarité territoriale : nous avons signé des contrats de territoire avec l'ensemble des communes et intercommunalités de Haute-Garonne, nous investissons pour le Très Haut Débit avec une couverture en fibre optique de la totalité du territoire d'ici 2022 ;

- Il n'existe aucune problématique d'organisation territoriale à ce jour : l'articulation entre les compétences métropolitaines et départementales est claire grâce à l'accord de coopération signé par les deux collectivités, il n'y a aucune superposition de compétences ;

- Nous proposons les solutions adaptées aux besoins des citoyens : nous les consultons directement sur l'ensemble de nos politiques publiques dans le cadre du « Dialogue citoyen ».

En 2015, les Haut-Garonnais-e-s nous ont donné un mandat : celui de défendre leurs intérêts et les territoires dans lesquels ils vivent. Accepter l'application du « modèle lyonnais » en Haute-Garonne, c'est trahir ce pacte de confiance. Si cette « métropolisation » est contraire aux intérêts des Haut-Garonnais-e-s des territoires péri-urbains, ruraux ou de montagne, elle l'est tout autant pour les Haut-Garonnais-e-s qui habitent la métropole. Cette réforme ne fera qu'accentuer les fractures territoriales que nous constatons déjà. « Toulouse Métropole et le désert haut-garonnais » est un scénario que nous refusons et que nous combattons.

Nous ne pouvons accepter qu'une décision qui engage l'avenir de millions d'habitants se prenne en entre-soi dans les salons de l'Élysée, sans que le Conseil départemental ne soit consulté. Il est inadmissible, voire anti-démocratique, que nous apprenions par la presse que la disparition du département est négociée à Paris entre le président de Toulouse Métropole et le président de la République. En écartant les départements de toute concertation, le gouvernement affiche une fois de plus son mépris pour les élus locaux et pour l'ensemble des Haut-Garonnais-e-s qu'ils représentent.

Parce qu'il est question de l'avenir de nos territoires et des conditions de vie de celles et ceux qui y habitent, nous défendrons avec une détermination totale le maintien du Conseil départemental de la Haute-Garonne et ses missions.

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

**MARION
LALANE -
DE LAUBADÈRE**
**Présidente du Groupe
Ensemble
pour la Haute-Garonne**
**Conseillère départementale
du canton Toulouse 11**

CONTACT
Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

VIGILANCE COLLÈGES

La rentrée 2018 compte pas moins de 55 500 collégiens en Haute-Garonne. Nous nous étions engagés à une vigilance constante sur les sujets touchant aux collèges du département.

Force est de constater qu'entre 2017 et 2018, les dotations aux collèges publics ont été baissées de plus d'un million d'euros. Avec plus de collégiens chaque année, mais moins de moyens, quelle est la vision du Conseil départemental pour les jeunes dans l'enseignement public ? Au-delà des slogans et de la com, les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Par ailleurs, et malgré nos demandes, nous sommes toujours en attente de résultats sur la mixité sociale dans nos collèges. Comme le disait Pierre Dac : « Il faut une infinie patience pour attendre toujours ce qui n'arrive jamais. »

MES LOISIRS

CULTURE ET PATRIMOINE



ITINÉRANCES : LA CULTURE PREND SES QUARTIERS D'HIVER

Après le succès de la première édition qui a rassemblé plus de 17 000 spectateurs, le Conseil départemental poursuit son engagement auprès des artistes et de la population avec une seconde édition d'itinérances en Haute-Garonne, pleine de promesses ! Au programme : spectacles, découvertes et rencontres en toute convivialité.

Parfaite pour attaquer les mois les plus froids de l'année, la saison Itinérances propose de novembre à mai une programmation pluridisciplinaire et gratuite sur l'ensemble du territoire. En tout, ce sont 50 spectacles dans 51 communes, partenaires du projet, qui accueilleront un événement dans le cadre d'itinérances. Sept d'entre elles accueilleront également une exposition. 24 des 27 cantons haut-garonnais font donc partie de la programmation avec une ou plusieurs dates visant à ouvrir la culture à tous et toutes et favoriser la rencontre entre les Haut-Garonnais-e-s et les artistes. Car au-delà des spectacles minutieusement choisis, ateliers, bords de scènes, débats et visites diverses sont proposés tout au long de la saison.

Le pari d'une culture toujours plus proche des citoyens

Chaque spectacle sera l'occasion de rencontrer les artistes lors d'un échange en bord de scène à la fin des représentations mais aussi de débattre, d'échanger et de découvrir les enjeux évoqués par la programmation. Ces rencontres rythmeront Itinérances, pour le grand public mais aussi pour les collèges, Ephad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et autres structures gérées par le Conseil départemental.

Une saison ambassadrice de la richesse artistique départementale

Forte de quatorze partenariats avec des acteurs culturels locaux, comme Pronomade(s) La Grainerie et le théâtre du pavé, et des événements comme le Festival MAP et le Printemps du rire, la saison Itinérances en



Haute-Garonne tisse cette année de nouveaux liens avec entre autres Odysud, L'Usine, l'UsinoTOPIE, le CIAM La Fabrique, le théâtre Sorano ou encore le festival Traverse Vidéo. Le Département avance main dans la main avec les acteurs culturels locaux afin de rapprocher le grand public des artistes haut-garonnais.

Cette nouvelle saison d'itinérances, par la diversité des spectacles proposés, défend des valeurs citoyennes et républicaines soutenues par le Conseil départemental. Celles de la mémoire et de la liberté de parole - par exemple - avec le théâtre musical Par les villages de Verdun à Constantinople

14-18 (à Pechbonnieu, le 3 novembre). La Compagnie Hors-Sol, avec *Tenir Corps*, proposera le 21 février à Muret un spectacle autour du harcèlement scolaire et de la richesse des différences, qui fait écho au vivre-ensemble et à la tolérance. Autre temps fort, l'Orchestre de chambre de Toulouse, avec son concert « À la Criée » lance un concept de musique classique participative lors de neuf dates en itinérances dans plusieurs communes du département. À vos programmes, l'hiver s'annonce radieux !

→ INFOS : cultures.haute-garonne.fr -  Haute-Garonne Cultures



UN SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE AFFIRMÉ

Fruit d'un patient travail de six ans de programmation porté par le Conseil départemental, les succès public et professionnel de l'espace Roguet démontrent bien la pertinence de cette vitrine de la richesse artistique de la Haute-Garonne.

À l'espace Roguet, on peut tout aussi bien assister à un spectacle de théâtre contemporain, admirer une prestation de marionnettes, se passionner pour les musiques actuelles ou la musique classique, qu'apprécier la maîtrise technique de danseurs contemporains. La programmation orchestrée par le Conseil départemental se consacre à la création - 70 compagnies ont pu et vont pouvoir préparer ici leurs spectacles depuis six ans - et au soutien des artistes du département. En plus de leur passage à l'espace Roguet, ils bénéficient en effet d'une programmation dans les autres dispositifs culturels que sont Itinérances et 31 Notes. Cet engagement unique d'un département soutient le vivier créatif local et les résultats parlent d'eux-mêmes : 80 % de taux de remplissage pour la saison passée avec 6 700 spectateurs d'horizons très divers qui se fidélisent et deviennent les porte-paroles de la proposition du lieu.

Une programmation porteuse de valeurs

L'espace Roguet ouvre les horizons culturels et citoyens grâce à cette programmation engagée qui véhicule les valeurs défendues par le Conseil départemental telles que la laïcité, le dialogue citoyen, la promotion de la langue et de la culture occitane entre autres mais également en militant pour un accès à la culture pour tous par la gratuité des spectacles. Les spectacles présentés facilitent la transmission intergénérationnelle, le vivre-ensemble donc le lien social. Effet bénéfique qui s'étend aussi à la sphère éducative puisque des représentations gratuites pour les collégiens ainsi que des échanges avec les artistes ponctuent régulièrement l'année scolaire. Ce qui enrichit le parcours culturel des élèves et répond également aux attentes pédagogiques des enseignants. Quant aux artistes, ils saluent la mise à disposition de l'espace Roguet, élément indispensable pour le développement artistique et économique des compagnies et groupes du département.

ESPACE ROGUET – 9, rue de Gascogne à Toulouse – 05 34 45 58 30 –
cultures.haute-garonne.fr



« Nous avons voulu bâtir un projet politique dans lequel la culture ne serait plus une variable d'ajustement, mais bien le ciment de l'égalité, de la liberté, de la solidarité entre nous tous.

Nous voulons une culture riche, ambitieuse, généreuse, inventive, prompte à nourrir les rêves et les désirs de chacun partout en Haute-Garonne. »

ANNE BOYER

Vice-présidente en charge de la culture

JEAN-PIERRE ARMAND :

« POUVOIR CRÉER DANS LE CONFORT ET LA SÉRÉNITÉ »

Le créateur de la compagnie de théâtre Cornet à Dés, Jean-Pierre Armand, célèbre en novembre les 50 ans de sa structure et poursuit son travail artistique grâce, notamment, au soutien du Département.

Votre credo est-il toujours celui d'un théâtre insolite et physique ?

Oui, j'ai été excessivement influencé par les grands maîtres comme Jerzy Grotowski, Eugenio Barba que j'ai côtoyé. Le long de mon chemin j'ai pu conforter ces théories du théâtre à ma propre vision puisque j'étais ostéopathe. Des liens évidents existent entre les principes ostéopathiques et ceux que véhiculait Jerzy Grotowski à l'époque à travers son travail sur l'organique, le corps qui dit la vérité. Ensuite, il faut conforter cela par la technique et le travail, ça ne vient pas comme ça.

Est-il aisé de pratiquer ce théâtre en région ?

Non et pourtant je suis d'un tempérament optimiste mais je crois que ce théâtre de création qui traite de choses historiques se meurt petit à petit. Nous sommes dépassés par une génération de jeunes qui travaille très rapidement et qui ne s'encombre pas de la minutie qu'il doit y avoir pour trouver le geste juste. Je ne dis pas qu'ils ont tort mais cela crée un nouveau style de théâtre. C'est pour cela que je crée *Truismes*,

l'adaptation du livre de Marie Darrieussecq en novembre pour m'écarter un peu des biopics historiques habituels comme ceux que j'ai consacrés à Camille Claudel, Olympe de Gouges ou Toulouse-Lautrec.

Quel intérêt revêt l'espace Roguet dans votre processus de création ?

C'est sans doute la seule et unique grande structure en Haute-Garonne et dans le Grand Sud qui propose à des compagnies comme la nôtre, qu'elle soit jeune ou ancienne, une possibilité de disposer d'un plateau pendant une semaine avec des techniciens, ce qui nous donne la possibilité de pouvoir créer, dans le confort et dans la sérénité, un spectacle qui est techniquement difficile.

À l'occasion de cet anniversaire, le Conseil départemental donne carte blanche à la compagnie et soutient la création de son dernier spectacle *Truismes*, le vendredi 30 novembre à 20h30 à l'espace Roguet.
theatrecornetades.com



LA BATTLE DES BIG BANDS AMATEURS



Le 1^{er} décembre, les murs de la salle Georges Brassens d'Aucamville vont vibrer aux rythmes d'une grande battle de big bands. Un événement à l'initiative de la Fédération des sociétés musicales de Haute-Garonne programmé dans le cadre d'Itinérances.

La Fédération des sociétés musicales de Haute-Garonne, regroupe en tout 67 associations musicales de différents types : harmonies, écoles de musique, batteries fanfares, chorales, bigs bands, orchestre d'accordéons... soit 6500 musiciens amateurs sur tout le territoire. Aidée par le Conseil départemental à hauteur de 21 000 euros par an, elle remplit de multiples missions. « Nous avons un stock d'instruments, volumineux, onéreux ou rares que nous prêtons

aux formations membres. Nous avons aussi une police d'assurance que nous partageons en cas de casse. Pour favoriser l'éducation musicale de la jeunesse, nous avons deux orchestres itinérants junior, cadet et bientôt un adulte. Les jeunes membres se réunissent une semaine entière pour travailler leur répertoire et jouent ensuite cinq ou six dates dans l'année. Les adultes répètent une fois par mois dans le département. Enfin, nous avons un rôle d'animation. Nous organisons des événements musicaux, généralement en lien avec les acteurs du territoire, sur lequel nous sommes bien implantés », explique Gérard Van Hirscl, son président depuis le mois de janvier 2018.

Un mot d'ordre : la convivialité !

La fédération remplira donc le 1^{er} décembre son rôle d'animation avec une grande battle de big bands, en partenariat avec l'Union départementale des écoles de musique et de danse. Le département les accueille dans le cadre de sa programmation Itinérances.

« Il y aura trois scènes et des formations qui se feront écho, réinterprétant tour à tour les mêmes morceaux dans des styles radicalement différents, explique Gérard Van Hirscl. Au delà de la musique, et de cette idée folle qui se concrétise, on imagine tous qu'il se dégagera quelque chose de fort : une alchimie entre les groupes. » Un mélange des genres, dans le meilleur sens du terme. « Mon credo, c'est la convivialité, l'ouverture : susciter l'échange, la rencontre... J'espère vraiment que cette soirée y contribuera. » Avis aux amateurs...

→ **INFOS** : le 1^{er} décembre à 20h30, à la salle Georges Brassens, à Aucamville. Tout public, gratuit.

ARDIT L'OCCITAN



Servante de ferme
Bas Quercy (XVIII^{ème} siècle)



Petite Bourgeoisie
Toulouse (vers 1870)



Paysanne
Lauragais (début XIX^{ème} siècle)



Paysanne
Nord Pays toulousain
(fin XVIII^{ème} siècle)

DES VÊTEMENTS À LA MODE DE CHEZ NOUS !

Plus de 220 costumes d'Occitanie reconstitués et datés du XVIII^{ème} au XX^{ème} siècle composent la riche collection de Françoise Dague-Sormail qui va devenir itinérante grâce au Conseil départemental et d'autres structures.

« C'est ma mère, Cécile Leygue-Marie, qui m'a ouvert et tracé la voie par ses premières démarches, notamment ses enquêtes ethnologiques sur le terrain, explique Françoise Dague-Sormail. Elle m'a fait prendre conscience de notre appartenance à la culture des pays d'Oc et en particulier du poids humain, historique et esthétique dont recèle le costume traditionnel. J'ai donc compris, très jeune, la nécessité d'un sauvetage et de la valorisation de ce qui pouvait en porter témoignage. » Et quelle plus belle preuve que la mise en lumière de l'exposition de costumes traditionnels régionaux également initiée par sa maman ? Composée de plus de 220 costumes accompagnés par 2 000 pièces vestimentaires datant de 1770 à 1940, elle illustre, dans le plus grand respect d'authenticité, les modes vestimentaires des paysans, artisans, commerçants, petite bourgeoisie rurale et citadine d'Occitanie centrale. Avec le soutien du Conseil départemental et d'autres collectivités (Pays Lauragais, etc.), une exposition itinérante composée de posters réalisés à partir de photographies des costumes devrait prochainement voir le jour.

VESTITS A LA MÒDA D'EN ÇÒ NÒSTRE !

Mai de 220 costums d'Occitania, adobats, del sègle XVIII al sègle XX compausan una colleccion de las pus ricas de la Francesa Dague-Sormail. Gràcia a l'ajuda del Conselh departamental, e d'autres collectivitats, va espelir una mòstra caminaire.

« Es la mia maire, Cécile Leygue-Marie, que me dobriguèt e me traçèt la via per las suas primièras accions, subretot per las recèrcas etnologicas menadas sul terren, expausa Francesa Dague-Sormail. M'a fach prène consciença de la nòstra apertenéncia a la cultura dels païses d'Oc e, de primièr, del pes uman, istoric e estetic contengut dins lo costum tradicional.

Es atal que, tota jova, ai comprés la necessitat del salvament e de la valorisacion de tot çò que n'en pòt portat testimòni ».

E quala pus polida pròva que la botada en lum de la mòstra de costums tradicionals regionals tanplan iniciada per la sua mamà.

Compausada de mai de 220 costums acompanyats de 2000 pèças de vestits de 1770 a 1940, ilustra, dins lo pus prigond respècte de l'autenticitat, las mòdas vestimentàrias dels païsans, mestierals, comercants, pichona borgesiá rurala o ciutadina d'Occitania centrala.

Ambe lo sosten del Conselh departamental e d'autres collectivitats (País Lauragués...) una mòstra caminaire compausada de posters realizats a partir de fotografias de costums deuriá espelir lèu.

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



NOVEMBRE 2018

LE MOIS DU DOC DANS LES BIBLIOTHÈQUES DU DÉPARTEMENT

Organisé par l'association Images en bibliothèques, le Mois du film documentaire réunit plus de 1 600 films diffusés dans près de 2 300 lieux culturels, sociaux et éducatifs, en Haute-Garonne, en France et dans le monde.

De manière générale peu représenté à la télévision et en salles, le documentaire bénéficie d'une vitrine annuelle d'importance avec Le Mois du film documentaire programmé par l'association Images en bibliothèque. Décliné en Haute-Garonne depuis 2015, il est porté ici par la Médiathèque départementale comme le souligne Audrey Poujade en charge de l'action culturelle : « Dans le cadre de notre programme d'animations nous proposons deux projections dans deux communes du département, nous prenons l'organisation en charge et parallèlement nous avons initié un comité de sélection mixte impliquant bibliothèques du réseau et bibliothécaires

du Conseil départemental qui choisit une dizaine de films et les propose à l'ensemble du réseau. » L'objectif consiste à favoriser la diffusion du documentaire et la visibilité des films auprès de tous les publics, les thèmes abordés facilitant les croisements. « D'autant que, poursuit Audrey Poujade, nous nous efforçons de suivre les problématiques sociétales car le film documentaire se prête bien au débat de société, à l'évocation de thématiques environnementales, historiques. »

→ INFOS : moisdudoc.com

9 NOVEMBRE

UN BON FILHS, D'APRÈS « L'OCCITAN EN GUERRE » DE GUY BARRAL

Le sergent Louis Bonfils dit « Filhon » part à la guerre le 14 août 1914. Félibre, il est doté d'une plume remarquable et entreprendra une longue correspondance (août 1914 - décembre 1916) avec son ami et écrivain Pierre Azéma. Ces lettres seront l'unique témoignage rédigé en occitan par un poilu du Midi. Déjouant de fait la censure militaire qui interdisait l'écrit de l'occitan, Bonfils nous livre par sa liberté de ton et ses descriptions, un reportage « à chaud » des événements. 2018 marque le centenaire de la Grande Guerre et l'équipe artistique de Le Rampe Teatre Interegional Occitan (Rampe TIO) a souhaité pour l'occasion incarner les correspondances exceptionnelles de Louis Bonfils qui auront attendu un siècle avant d'être éditées.

Ce spectacle est proposé dans le cadre du soutien à la diffusion de la langue et de la culture occitane apporté par le Conseil départemental de la Haute-Garonne.

→INFOS : à 20h30, à l'espace Roguet. Tout public. larampe-tio.org. Toute la programmation sur cultures.haute-garonne.fr



16>18 NOVEMBRE

ON BULLE À COLOMIERS

80 éditeurs indépendants, des auteurs, des expositions, des spectacles, des conférences, des animations... Voici le festival de BD de Colomiers ! Pluridisciplinaire, cet événement mêle aux ouvrages, la musique, le cinéma, les arts numériques et les arts du spectacle. Il jongle avec les publics : réunissant professionnels, mais aussi amateurs et familles, venues en quête de dédicaces. Il fait la part belle aux indépendants, à la jeune création et aux femmes avec une affiche et une exposition, héroïnes féminines, de l'illustratrice Anne Laval. Il valorise la création jeunesse avec une carte blanche au Musée de Poche et aux mondes colorés d'Annabelle Buxton & Bastien Contraire. Soutenu de longue date par le Conseil départemental, le festival innove cette année avec la création d'un Prix collégiens avec le Département. Alors, on va buller ?

→INFOS : www.ville-colomiers.fr



20>25 NOVEMBRE

MARIONNETTISSIMO : FESTIVAL MOUVEMENTÉ

Depuis plus de vingt ans, le festival Marionnettissimo s'éloigne du charme désuet de la marionnette pour montrer au public une facette contemporaine de cette expression artistique. Il en explore les différentes techniques en proposant au public de Tournefeuille et du midi toulousain des spectacles à la croisée de arts, parfois même à l'avant-garde. Une vingtaine de compagnies, venues de France, du Québec, du Royaume-Uni ou encore d'Espagne sont programmées cette année, animant des ateliers, présentant des créations et même des improvisations. Temps fort de ce festival : la folle soirée « Mario'night » qui finit au petit matin au Phare en partenariat avec Bajo el mar.

→INFOS : www.mairie-tournefeuille.fr



8 NOVEMBRE

1978-2018 : LA CONSTITUTION ESPAGNOLE CÉLÉBRÉE

Dans le cadre des chemins de la République, le Conseil départemental et l'Institut Cervantes organisent une conférence-débat autour des 40 ans de la Constitution espagnole en présence de deux figures espagnoles à l'origine de la rédaction de la dite constitution : Miquel Roca, un des fondateurs de Convergencia Democrática de Catalogne, dont il fut le Secrétaire Général, et Alfonso Guerra, vice-secrétaire général du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol et vice-président du Gouvernement, entre 1982 et 1991.

→INFOS : le 8 novembre de 18h30 à 20h30 au Pavillon République. La conférence sera suivie d'un apéritif. Inscription souhaitée sur cd31.net/40ans.

14 NOVEMBRE

DIVERSIDAYS : L'ÉGALITÉ DES CHANCES AU CŒUR DU NUMÉRIQUE !

Diversidays mobilise les décideurs du territoire sur la question de l'égalité des chances dans le numérique et de la diversité des talents. Le dispositif a démarré en septembre au Conseil départemental : un comité de bienveillance de quinze personnalités du monde économique, associatif et politique a sélectionné huit talents sur une liste de 60 profils remontés par des organismes tels que l'école de la 2^{ème} chance, Simplon, Pôle emploi Occitanie, La Mêlée, La French Tech Toulouse ou encore Mozaïk RH.

→INFOS : Remise des prix le 14 novembre de 19h à 21h30, au Pavillon République, dans la cour du Conseil départemental.

21>25 NOVEMBRE

27^{ÈME} ÉDITION POUR SÉQUENCE COURT-MÉTRAGE

Le festival international qui montre l'art du court métrage sous toutes ses coutures fait son retour à Toulouse et dans toute la région. Au programme ? La découverte de nouveaux talents cinématographiques à travers une sélection de films issus du monde entier.

→INFOS : sequence-court.com

DÈS LE 6 DÉCEMBRE

« TAILLER LA ZONE » 2

« Tailler la zone » ou prendre la route à la rencontre de l'inédit peut évoquer un périple volontaire, à savoir quitter son quotidien pour le renouveler. Néanmoins, les causes, les modalités, le but et l'issue sont propres à chaque odyssee. Cette exposition collective, conçue comme un espace des possibles, interroge la construction mutuelle d'un individu en chemin et du territoire qu'il traverse, habite et façonne. Les quatre artistes invités (Alex Less, Laurence Broydé, Nataly Nato, Claire Sauvaget) questionnent les notions de mobilité, d'espace et d'identité et plus particulièrement de la porosité et/ou de la permanence des frontières tant géographiques que symboliques. Leurs réponses sont plastiques, métaphoriques ou politiques. Installations, sculptures, peintures et dessins construisent un espace collectif à expérimenter. Le public peut alors tailler « sa » propre zone, à travers un parcours d'œuvres qui invite, induit ou encore impose un cheminement de visite.

→ INFOS : La galerie 3.1, vernissage le 6 décembre à 18h30.



13 > 16 DÉCEMBRE

LE SALON REGAL...
RENDEZ-VOUS DES
GOURMANDS

C'est reparti pour une nouvelle édition du salon Regal ! Ex-Sisqa, rebaptisé l'année passée, le salon des Rencontres gustatives agricoles et ludiques rouvre ses portes pour la 16^{ème} année consécutive au Parc des expositions. Au programme : ferme géante, grand choix de produits locaux, animations diverses, et dégustations...

Sur son stand situé dans le hall 4, le Conseil départemental proposera des ateliers culinaires participatifs avec les collégiens et les chefs de cuisines des collèges du département les jeudis et vendredis. L'occasion de mettre en avant la lutte contre le gaspillage alimentaire et le dispositif agrilocal mis en place afin de faciliter l'approvisionnement en produits locaux dans les cuisines collectives. Durant tout le weekend, le Département fera la part belle à ses produits locaux, grâce à des recettes faites par une blogueuse culinaire et les chefs des Tables et Auberges de France.

→ INFOS : Parc des expositions rond-point Michel Bénech à Toulouse.



JUSQU'AU 15 MARS

RE-PHOTOGRAPHIONS LA
HAUTE-GARONNE ACTE 2 !

La seconde phase du projet participatif « Re-photographions la Haute-Garonne » est lancée ! Les Archives départementales remettent ça avec un appel à tous les photographes –professionnels ou amateurs– de donner leur point de vue... en participant à une gigantesque collecte de photos. L'idée ? Reproduire l'une des nombreuses photos issues du fonds de cartes postales Labouche, version 21^{ème} siècle ! Plus de cent communes apparaissent sur lesdites cartes postales. Une seule contrainte dans cette grande collecte de photos : respecter le cadrage initial, pour disposer, à la fin du projet, d'une parfaite collection de clichés « avant-après ».

→ INFOS : <http://archives.haute-garonne.fr>



25 NOVEMBRE

ALPHONSE ET CIE,
UN VOYAGE MUSICAL
DANS L'UNIVERS
D'ALPHONSE...

Les créatures imaginaires, parfois fantastiques ou encore monstrueuses de l'univers d'Alphonse prendront vie devant vous par la pointe d'un feutre et s'animeront au son de la musique française de Claude Debussy à Guillaume Connesson...

→ INFOS : À l'espace Roguet, à 16h.
À partir de 6 ans.

12 DÉCEMBRE

APPEL À PROJETS
POUR LE PARCOURS
LAÏQUE ET CITOYEN

Afin de constituer l'offre pédagogique de l'édition 2019 du Parcours laïque et citoyen, un appel d'offres est lancé du 5 novembre au 27 janvier 2019. Les associations souhaitant y participer peuvent envoyer leur proposition d'actions visant à promouvoir les valeurs de la République et le principe de laïcité, favoriser l'apprentissage de la démocratie et du vivre-ensemble, les préparer à l'exercice de la citoyenneté et aiguïser leur esprit critique. Lors des Rencontres de la laïcité les associations pourront assister à un point d'étape de l'édition 2018 et une présentation du nouvel appel à projet.

→ INFOS : Dossier de candidature sur haute-garonne.fr, contact : plc@cd31.fr

16 DÉCEMBRE

UNE HEURE AVEC
BRIGITTE FONTAINE

Découvrir ou redécouvrir de grands auteurs, compositeurs ou interprètes français et entendre la parole de ces artistes, lors d'interviews accordées à la presse écrite, à la radio, à la télévision, entrecoupées de chansons. Qui sont ces hommes et ces femmes, en dehors d'être les poètes et les artistes que nous connaissons ? Pour ce premier rendez-vous du cycle, la lecture sera dédiée à Brigitte Fontaine, une immersion dans l'univers de la chanteuse au travers de ses chansons.

→ INFOS : À l'espace Roguet à 16h.
Tout public. etcompagnies.org

MES LOISIRS

TEMPS LIBRE



LA RECETTE DU CHEF

DÉLICE À LA POIRE ET SON PÉTALE DE VIOLETTE CRISTALLISÉ

15 PETITS DESSERTS • 1 HEURE 30



PATRICIA SALVAN

Collège E.Badinter, à Quint-Fonsegrives

300 g de farine

180 g de sucre

125 g de beurre

2 œufs

2 poires

12 cl de lait

1/2 sachet de levure

Arôme vanille

Une cuillère à soupe de

sirop de violette

Pétales de violettes

cristallisées

15 barquettes de papier

ou moule silicone de diamètre

Faire fondre le beurre. Mélanger le sucre, la farine et la levure. Mélanger les œufs avec le lait.

Ensuite incorporer la préparation à base de farine dans le mélange œufs/lait jusqu'à obtenir une pâte lisse sans grumeaux.

Ajouter le beurre fondu puis incorporer la vanille.

Mettre la poire pelée et coupée en petits morceaux au fond des moules puis mettre l'appareil dans une poche à douille et remplir les moules à moitié et rajouter des morceaux de poire.

Mettre les moules au four à 180° pendant 15 à 20 minutes.

Laisser refroidir et décorer d'un pétale de violette que vous fixez avec du miel.

Laissez refroidir.

Démoulez, c'est prêt à déguster !



JEU INSTAGRAM

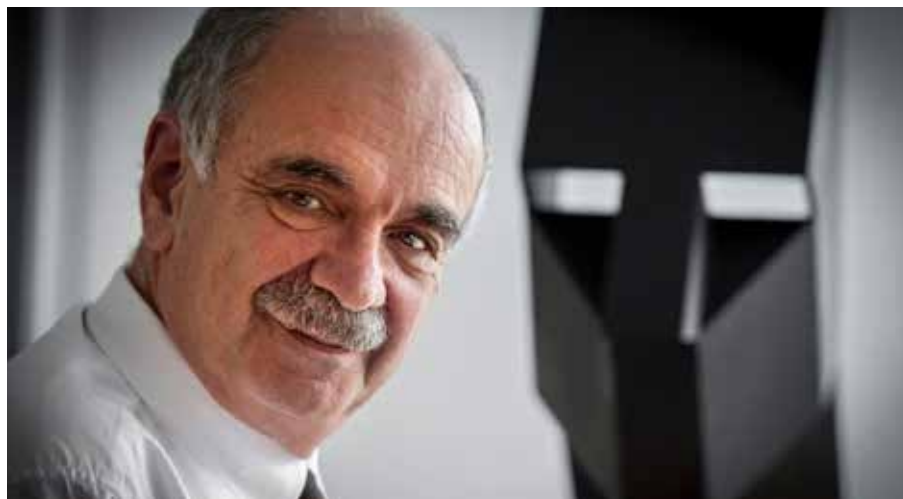
Partagez votre vision du département sur Instagram, en postant vos photos avec le hashtag

#MAHAUTEGARONNE





LE PORTRAIT



Michel Wieviorka,

"JE N'AI PAS PEUR DE M'ENGAGER"

Il y a à peine quelques semaines il signait une chronique dans les colonnes de Libération, intitulée : « Pour réenchanter la politique, il faut renouer avec les idées ». Une formule qui résume bien le personnage. Portrait de l'homme et du sociologue, avant de le rencontrer lundi 10 décembre au Conseil départemental, lors de la grande soirée-débat des Rencontres de la laïcité.

Docteur d'état ès lettres et sciences humaines, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Michel Wieviorka explique son engagement par l'idée que « la connaissance élève la capacité d'action ». Il dit avoir le « sentiment profond que les analyses doivent être développées pour mieux comprendre le monde ». Un sentiment qui résonne comme un leitmotiv de vie : « Mon engagement vient peut-être de l'envie de jouer ne serait-ce qu'un petit rôle quelque part dans l'évolution de ce monde. »

« Je m'intéresse aux questions du mal plutôt que du bien »

Parisien de naissance et aîné d'une famille de quatre enfants, il est issu d'une famille juive d'origine polonaise. Un parcours particulièrement marqué par l'histoire puisque ses grands-parents paternels,

furent arrêtés pendant la guerre et déportés à Auschwitz d'où ils ne sortirent pas vivants. « Je suis né dans une famille modeste où l'éducation était absolument primordiale ». L'adolescence heureuse en banlieue parisienne laisse place à des études commerciales. « Mon père rêvait que je fasse une grande école scientifique, mais je n'étais pas très travailleur, je suis rentré à l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP) », rapporte-t-il. Puis arrive mai 68 : « Je me sens très concerné sans trop savoir pourquoi », plaisante-t-il. « Je n'étais pas en révolte contre mes parents, ni particulièrement politisé ou opprimé, mais enthousiaste. C'était générationnel, c'était familial, c'était merveilleux : les gens se parlaient, il y avait de l'amitié, de la convivialité, une certaine confiance dans l'avenir, on était très loin du monde actuel. » Cette période laisse place à quelques années à l'université, où il se rapproche petit

à petit du monde de la sociologie : « J'ai eu la chance de rencontrer deux immenses sociologues : Manuel Castells et Alain Touraine, qui m'a embarqué dans son programme de recherche. » À partir de là, l'itinéraire est tout tracé : « J'ai été un pionnier en France à faire du terrain pour étudier le terrorisme. » Ses recherches portent sur les notions de conflit, de violence, de racisme, d'antisémitisme et sur les mouvements sociaux : « Je me suis beaucoup intéressé aux questions du mal plutôt que du bien et suis devenu un chercheur reconnu pour mes travaux dans ce registre. »

« D'un monde à un autre »

Il reconnaît avoir la chance d'avoir « une vie internationale très riche » avec notamment le titre de président de l'Association internationale de sociologie de 2006 à 2010, qui n'avait eu qu'un homologue français avant lui, dans les années 50. Il siège actuellement au conseil scientifique du Conseil européen de la recherche (ERC) et n'est pas en reste dans l'hexagone puisqu'il a dirigé durant seize ans le Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (Cadis) fondé par son mentor, Alain Touraine. Il est depuis juillet 2009 président de la Fondation Maison des sciences de l'homme. Ce grand sociologue publie régulièrement ses analyses dans les médias : « Je n'ai pas peur de m'engager, mais je sais faire la part des choses entre l'analyse sociologique et le choix politique. J'essaie en parallèle de rester un chercheur et d'analyser les problèmes qui me semblent importants, précise-t-il, dont celui du populisme. » Un thème qu'il abordera lors de sa venue à Toulouse. En prélude, il évoque les événements rencontrés par nos sociétés actuelles, qui, dit-il, sont « le signe d'une mutation, car nous sommes en train de passer d'un monde à un autre et ce passage a comme conséquence la décomposition du système politique et la montée du populisme ». Si, à son sens, la laïcité n'en est pas menacée, elle en est bien « affectée ». Rendez-vous lors des Rencontres de la laïcité pour approfondir le sujet avec ce grand passionné des maux du siècle.

➔ **INFOS**: Lundi 10 décembre, à 19h00, au Pavillon République (dans la cour du Conseil départemental) soirée-débat sur le thème : « La montée des populismes : une menace pour la démocratie, la République et la laïcité » avec Michel Wieviorka.